

Conscience du XXI^e siècle

Science et Transhumanisme [2020]

(site Transmutatis)



La lame du Tarot appelée **Le Monde** - Le démon à l'envers - est la vingt-et-unième de ce jeu/support symbolique *, soit la dernière principale numérotée, **Le Mat** qui la suit n'ayant pas de numéro. Y aurait-il une corrélation avec la cyclicité des temps *2, soit l'indication que ce siècle marque la fin d'un cycle ?

Notre monde est désormais gouverné par la technologie, de plus en plus sophistiquée, le développement des ordinateurs et supports mobiles répondant à l'évolution constante de la pensée humaine. Ils sont devenus partie intégrante de notre vie. D'aucuns voient le mouvement nommé **Transhumanisme** caractériser la nouvelle relation de l'homme à l'univers, en route pour ses promoteurs et acteurs vers son "immortalité". Un être humain sans cesse augmenté et optimisé, pour une nouvelle espèce "anthropotechnique" omnisciente et éternelle, masquant la finalité entropique de ce progrès factice, artificiel, la victoire des ordinateurs sur les gens à travers l'utilisation d'une toile internet - l'enclos des consciences - source de prise de contrôle des esprits, de mensonges, de confusion et de propagande...

A cette vision libertarienne, individualiste et néo-libérale pour beaucoup et à raison de ce fait inquiétante, nous pouvons cependant concilier une vision techno progressiste au sens profond humaniste, qui voit l'apport incontestable de l'ordinateur et de la toile numérique à ce fantastique pouvoir que l'homme possède, la conscience, trop souvent

sous-estimé par manque de connaissances. Après la conquête de la lumière et de l'électricité et leur fabrication artificielle, l'exploration de la conscience artificielle et des machines à penser était inévitable, pour un pas supplémentaire vers de nouvelles facultés et capacités psychiques encore inconnues aujourd'hui.

Gageons que désormais, par cette fenêtre d'opportunité, la "technologie" de la conscience va devenir la réelle clé de salut de l'être humain, une fois les clés de sa libération comprises et actionnées.

Jargon hi-tech

La révolution techno qui envahit progressivement le mode de fonctionnement civilisationnel se décline pour le grand public en **applications (apps)** dédiées aux supports smartphones, en **réalité augmentée** (superposition de la réalité et d'éléments calculés par un système informatique en temps réel, qui permet par exemple d'incruster de façon réaliste des objets virtuels dans une séquence d'images), et en **intelligence artificielle** - l'IA -, soit des machines capables de simuler l'intelligence humaine.

Le monde professionnel parle de son côté de "**blockchain**" *, soit la technologie de stockage et de transmission transparente et sécurisée d'informations, et fonctionnant sans organe central de contrôle. Elle permet de constituer des bases de données sécurisées qui contiennent l'historique de tous les échanges effectués entre les utilisateurs concernés depuis leur création, et partagées par leurs différents utilisateurs sans intermédiaire. Désormais, la "**deeptech**" désigne les entreprises qui combinent 4 critères :

- Elles ont un lien avec la recherche, qu'elle soit universitaire ou issue du monde de l'entreprise privée.
- Elles conçoivent un produit ou un service qui possède des verrous technologiques forts, interdisant son accès à des concurrents qui n'ont pas fait le même effort de recherche.
- Le produit en question est fortement différenciant, car amenant quelque chose de réellement nouveau.
- Le produit, pour arriver à maturité, nécessite un temps bien plus long que d'autres types de produits ou qu'une simple application.

Cette "**robolution**" traduit la révolution industrielle à l'œuvre, qui voit les robots et autres ordinateurs tous plus puissants les uns que les autres gagner du terrain au profit d'êtres humains qui, peu à peu, disparaissent dans certaines fonctions et certains métiers. L'obsolescence du travail est accélérée de jour en jour par cette folle course du progrès, qui prend appui sur des "**circuits imprimés**" et des "**semi-conducteurs**" conduisant l'information et structurant l'intelligence artificielle. C'est la consécration de la puissance de calcul, celle qui démultiplie les capacités des machines appelées à se substituer à l'humain et à conduire à son terme entropique l'actuelle civilisation !

Nul ne s'étonnera alors que ses gourus soient illuminés au point de vouloir assurer la conversion des foules, s'appuyant pour ce faire sur des "**Digital Evangelist**", dont la mission est (selon le site de l'INSEEC) d'accompagner les différents secteurs d'une entreprise dans leur transformation digitale à partir du plan de transformation digitale mis en place par le **Chief Digital Officer**... Ces nouveaux prophètes aident les équipes, pas à pas, à se familiariser avec leur nouveau mode de travail, en établissant une liste de préconisations à suivre dans cette transformation. Ils leur apportent la bonne parole, une feuille de route pour réaliser les objectifs à atteindre à court-terme dans leur évolution vers le digital. Le nouveau monde, ou plutôt le crazy world !

*** Quant à l'émergence des cryptomonnaies (Bitcoin, Libra...), elle voit la technologie évoluer, la technologie Holochain étant appelée à détrôner la technologie BlockChain. Elle est en effet structurée à partir de l'addition de toutes les transactions attachées à un Bitcoin par exemple, ce qui génère des problèmes d'énergie et de traitement des données avec un besoin exponentiel de ressources. La techno Holochain vient rompre cette logique de la concaténation d'informations...**

Le bouleversement de la science traditionnelle

Le philosophe Raymond Ruyer * (1902/1987 - photo 1) a publié fin 1974 un livre qui a fait alors événement, **La Gnose de Princeton**. Il révélait en effet l'établissement d'une nouvelle pensée scientifique aux États-Unis nourrie de spiritualité, et ce sous une forme hautement élaborée par des physiciens, astronomes, cosmologistes et biologistes des universités de Princeton (New Jersey - côte Est) et de Pasadena (Californie - côte Ouest). Celle-ci concrétisait une pensée qui se trouvait à l'état naissant depuis le début des années soixante. Elle n'a eu de cesse depuis de prendre de l'ampleur et de bousculer la science académique établie, non sans tensions.

Le fossé s'est ainsi creusé avec les "matérialistes", qui croient que les choses n'ont aucun sens caché et qu'il n'y a rien à chercher en elles, ou, éventuellement, au-delà d'elles, tout étant "le produit du hasard et de la nécessité" selon l'axiome du biologiste Jacques Monod (1910/1976 - photo 3) dans son célèbre essai. Ils ne nient pas pour autant l'existence de l'esprit, attachés à d'indéniables valeurs spirituelles, les leurs... Leur matérialisme est l'affirmation que l'esprit naît, comme toute chose, du hasard et de la nécessité éternellement en action dans le monde matériel. A l'origine de tout ce qui existe, il n'y a aucune conscience, aucune pensée, aucun vouloir, aucun dessein, mais seulement de la matière aveugle et sourde. C'est d'elle seule que tout procède. A partir de cette conception s'est établi le triomphe du matérialisme scientifique, dit déterminisme.

A l'inverse, cette nouvelle génération a choisi plutôt de croire à ses intuitions dans ses recherches scientifiques, compte-tenu du fait que l'hypothèse matérialiste n'expliquait pas loin s'en faut certaines choses, ce qui progressivement devenait scientifiquement insoutenable de remettre toujours à plus tard l'explicatif de Ce Qui Est. Comment une science digne de ce nom peut-elle ne pas considérer le côté occulte de la Nature dans ce qui est appelé une civilisation moderne ?

"Ce qui manque aux réductionnistes-biologiques comme Monod ou béhavioristes comme Skinner *, c'est la modestie d'admettre cette constatation fondamentale que la réalité actuelle de la science n'est qu'une souche d'une réalité ultime, ou de réalités ultimes, à des niveaux supérieurs auxquels nous ne pouvons encore accéder parce que l'ordinateur qui est ici (désignant sa tête du doigt) n'est pas suffisamment programmé."

Arthur Koestler, journaliste et essayiste hongrois naturalisé britannique (1905/1983)

*** Burrhus Frederic Skinner**, psychologue états-unien, penseur influent du behaviorisme (1904/1990).

Cette révolution scientifique a commencé chez les astrophysiciens aux prises avec les données récentes de la cosmologie, cette science qui étudie l'histoire de l'univers physique et ce depuis les Grecs. Tout en convenant que l'univers obéit à des lois physiques éternelles *, ils se sont attachés à balayer l'illusion d'un univers stable déterminé par les lois physiques propres à une conception limitée de l'espace-temps *2.

Leurs raisonnements ont ainsi conduit à certaines prévisions qui, l'une après l'autre, commencèrent à se trouver confirmées. Ainsi l'immense découverte de l'astronome américain Edwin Hubble (1889/1953 - photo 4) portant sur le décalage vers le rouge des astres les plus lointains, ce qui venait exactement corroborer la théorie de l'expansion de l'univers. Ce décalage, proportionnel à la distance, établit qu'au-delà d'une certaine distance le décalage est infini, aucune lumière ne nous parvenant plus. C'est la raison pour laquelle le ciel est noir.

Ou encore la découverte de la présence d'un rayonnement thermique faible en provenance égale (isotope) de toutes les directions du ciel, alors que rien jusqu'alors ne laissait prévoir un tel rayonnement, sauf l'hypothèse du "big bang" initial.

Cette révolution de la pensée scientifique a pour fondements ceux d'une école de pensée, la gnose, qui s'était développée au début de notre ère civilisationnelle dite "moderne" au sein du paganisme finissant, ainsi que dans certains milieux juifs et chrétiens, dans le rayonnement d'Alexandrie. Chrétienne, juive ou païenne, elle énonçait que le monde est dominé par l'Esprit, fait par l'Esprit, ou par des Esprits délégués. L'Esprit trouve (ou plutôt se fait lui-même) une résistance, une opposition : la Matière. L'homme, par une science "supérieure", peut accéder à l'Esprit cosmique et, s'il est sage en même temps qu'intelligent, y trouver le salut.

Par rapport à cette gnose antique, la "gnose de Princeton" conçue par des savants endosse globalement tout le corpus de la science expérimentale ayant les phénomènes pour objet. Elle dédouble, comme un miroir, le postulat de la science selon lequel tout est phénomène : s'il est bien vrai que, vu à l'envers, tout est phénomène, il existe un endroit des choses que révèle la conscience. Tout ce qui est d'abord vu par soi vient de la conscience, ce qui est vu hors de soi étant phénomène, matière. L'exemple quotidien et vécu, c'est évidemment l'homme. Il se voit lui-même intérieurement, il a conscience d'être. Et il voit son corps en tant qu'objet extérieur, comme il voit les autres hommes et toutes les réalités de l'univers.

Aussi l'exemple vécu de la conscience humaine n'est pas un fait singulier, une mystérieuse exception dans l'inconscience supposée de l'univers matériel : il est la clé, l'exemplaire de toute réalité. Il en découle que tous les éléments (végétal et minéral) comme les créatures (animal, êtres humains), et leurs bases constitutives (atomes, molécules, particules) ont un "ici-maintenant", une conscience dans l'ordonnement du Vivant.

Pour cette école, l'univers, décrit (à l'envers) par la science, tend à fabriquer du pensant, du conscient, du "je", de l'"endroit". Tout étant interrelié dans l'univers dans ce grand champ de conscience, l'évolution biologique traduit la longue construction d'un roman, le roman du Vivant à travers les aspirés et les inspirés du cosmos et leur cyclicité. Et ce lien universel permet de révéler à l'être humain Ce Qu'il Est, entre son moi identitaire corporel extérieur et son moi pensant, ses cellules biologiques n'étant que leur aboutissement en l'état depuis les "commencements" de la vie.

Le courant scientifique de la Conscience

Pour ces "néo-scientifiques", la Conscience et la Vie ne font qu'un. Elle relève d'un courant psychologique dit secondaire, fonctionnant par l'intermédiaire du système nerveux par opposition au "primaire" qui engendre les organes. C'est une véritable force douée d'efficacité. Ainsi un comportement "intégré", autrement dit aligné de manière cohérente dans la relation au Vivant, ne peut l'être que par la Conscience. Peu de faits biologiques sont mieux établis que l'efficacité de cette dernière, ce qui en fait l'aspect fondamental de la finalité organique. La Conscience est information active, le "Je" égotique n'en étant qu'une différenciation.

Comme son système énergétique global, donnée primordiale, incréée, la Conscience Universelle est la source de toutes les autres structures, s'involuant dans la "manifestation" de Ce Qui Est en niveaux hiérarchisés dont elle assure l'intégration. Au niveau de l'être humain, la conscience utilise tant dans la croissance individuelle que dans l'évolution sociale ses passages successifs de niveau en niveau, pour éduquer les qualités propres au niveau sur lequel elle séjourne afin de lui conférer une efficacité. Comme elle est par essence "l'absolu", elle confère à ce niveau provisoirement privilégié cette qualité "d'absolu", dénommé "absolu biologique" ou "absolu noétique".

Ce niveau de structure revêt ainsi aux yeux du savant ce caractère d'absolu si le psychologue ignore que cette importance lui est conférée par la Conscience. C'est dans le **dynamisme du passage de la Conscience d'un niveau à l'autre** que se révèle seulement le rôle primordial de cette dernière. Et c'est une fois l'éducation achevée sur ce niveau que la Conscience commence à donner des signes d'intérêt pour le niveau suivant qu'elle se prépare à occuper. C'est le feu "clignotant", le "scintillement" pour l'observateur qui dépiste, sur le niveau, une certaine présence en mouvement. Cette translation étant de courte durée, c'est l'étape structurale suivante qui imposera, comme la précédente, son déploiement exclusif et absolu. Dans une telle observation, des niveaux structuraux se succèdent. C'est cela qui importe pour l'observateur non averti du mécanisme en cours.

La gnose de Princeton est une gnose qui ne va pas plus loin que la science, ne requérant rien d'autre que la science. Même si elle évoque d'autres philosophies comme celles du philosophe néoplatonicien Proclus (412/485) ou du prêtre jésuite français, chercheur, paléontologue, théologien et philosophe Pierre Teilhard de Chardin (1881/1955 - image 5), elle se veut libre et dégagée de tout référentiel théologique. Ce sont bel et bien l'intelligence et la raison qui permettent la participation au grand dessein cosmique, l'évolution cosmique allant irrésistiblement vers la pensée, vers le "toujours plus de pensée". Elles marquent le commencement d'une étape nouvelle, celle du déchiffrement objectif extérieur, "à l'envers", œuvre propre de la démarche scientifique. Autrement dit le temps du "déficelage" (**unbundling**) de l'esprit, que permet l'accroissement incessant de la performance cervicale de l'être humain dans des domaines toujours de plus en plus vastes, à mesure que le cheminement de l'évolution crée l'organisation de plus en plus complexe où ces domaines se développent.

Et c'est ainsi que la fine fleur de l'intelligence scientifique américaine a établi une conception en rupture avec tous les grands systèmes idéologiques jusqu'alors dominants et qui résultaient d'une évolution remontant à la naissance de l'esprit scientifique il y a deux mille cinq cents ans. Elle s'est traduite par un énorme système philosophique hautement élaboré et ouvert, englobant par son architecture et sa logique l'astronomie, la physique, la biologie moléculaire, la biologie du comportement, l'informatique, la linguistique... afin de permettre la mise en route d'un nouveau gap de conscience à la civilisation humaine. C'est bien naturellement en son sein que le courant du "transhumanisme" allait puiser les promesses et recettes du monde merveilleux à venir, et qui pourrait en fait se révéler un cauchemar ! De la "surhumanité" à la non-humanité il n'y a en effet qu'une frontière ténue pouvant de ce fait échapper à la perspicacité et à la sagacité de l'observateur que nous sommes...

"Le monde contemporain, dans sa course folle vers l'inconnu, que le Physicien est trop prêt à confondre avec l'inconnaissable toutes les fois que le problème échappe à son emprise, progresse rapidement sur le plan contraire à celui de la spiritualité. Il est maintenant devenu une vaste arène, une véritable vallée de

discordes et de lutte incessante, une nécropole où sont enterrées les plus hautes et les plus saintes aspirations de notre Ame-Esprit. A chaque génération nouvelle, cette âme se paralyse et s'atrophie de plus en plus."

Helena Petrovna von Hahn épouse Blavatsky, philosophe russe (1831/1891), La Doctrine Secrète

Le Transhumanisme, ou la (folle) quête scientifique d'immortalité

Le "Transhumanisme" * est un mouvement culturel et intellectuel international, à dominante spirituelle laïque ou athée, qui remonte à la seconde partie du vingtième siècle, tout particulièrement aux années 1980. Il n'appuie aucun politicien, parti ou programme politique.

S'inscrivant dans une optique résolument scientifique et technophile se revendiquant de l'influence politique, philosophique et morale des Lumières, le Transhumanisme cherche à construire à partir de connaissances globales et d'observations empiriques de phénomènes naturels, une évolution pour le bien de l'ensemble de l'humanité, considérant que l'homme serait arrivé au terme de son évolution naturelle. C'est pourquoi on parle de transhumanisme : les hommes auront des capacités tellement augmentées et améliorées que ce ne seront plus des humains ; ce seront des "trans-humains". Un être humain augmenté et amélioré, pour une nouvelle espèce humaine omnisciente et éternelle.

Ce courant a tout particulièrement inspiré l'école de psychologie dite "cognitiviste", qui caractérise tant les pratiques liées à l'humain dans le monde professionnel (tests pour le recrutement, techniques d'évaluation, développement du leadership...). Il s'inscrit à ce titre dans un programme de contrôle mental, propre à l'édification d'une "nouvelle religion universelle", d'un nouvel ordre mondial *2.

*** Ce mot a été créé par Julian Sorell Huxley (1887/1975) dans son livre de 1957 "New Bottles for New Wine". Il était un biologiste britannique, théoricien de l'eugénisme, auteur et internationaliste pour ne pas dire mondialiste, à ce titre premier directeur de l'UNESCO et fondateur du WWF.**

Utérus artificiel

Appelé aussi matrice artificielle, l'utérus artificiel est un dispositif théorique d'ectogénèse qui permet une grossesse extracorporelle, à savoir la croissance d'un embryon ou d'un fœtus en dehors du corps d'un organisme femelle qui mènerait normalement cet embryon ou fœtus à terme. L'idée en fut pour la première fois formulée par le biologiste généticien britannique John Burdon Sanderson Haldane (1892/1964), dans les années 1920.

Comme un organe de substitution (ex. : le rein artificiel), il est considéré comme pouvant en l'état être utilisé pour aider les femmes dont l'utérus est endommagé ou malade à développer le fœtus à terme. Il a également la possibilité de déplacer le seuil de viabilité

des prématurés à un stade beaucoup plus précoce de la grossesse. Les chercheurs indiquent penser pouvoir effectuer les premiers essais chez l'homme entre 2020 et 2022.

Robot humanoïde

La société états-unienne Hanson Robotics, du nom de son fondateur David Hanson, a conçu **Atlas**, le robot qui fait désormais du jogging (Cf. photo 1) après s'être initié à la marche et aux saltos arrières, et ce tout en évitant les obstacles. La société développe des robots aux capacités chaque jour accrues, les destinant en priorité à l'armée comme soutien aux troupes, pour le moment...

Ces robots, aussi étonnants et même effrayants qu'ils soient, n'ont pas de conscience. S'ils se rapprochent des possibilités humaines physiques ou les dépassent, ils ne savent pas ce qu'ils font ! Lorsqu'ils sont poussés à terre, ils se relèvent, sans conscience d'avoir été jetés à terre volontairement par quelqu'un. Ils ne vont pas nourrir de sentiments à son égard. C'est la voie de recherche de l'Intelligence Artificielle qui, elle, cherche désespérément à se rapprocher de l'homme par ses possibilités cognitives. Mais s'il est illusoire qu'elle parvienne un jour à être dotée d'une véritable pensée et de conscience, rien n'interdit une programmation qui puisse demander à ces machines de détruire des humains, ce qu'elle peut faire sans état d'âme et sans conscience, avec une efficacité certaine. Cela ne rappelle-t-il pas le scénario de ce qui se présente comme de la science-fiction (images 2 à 4), qui n'est pourtant que de la science réalité *... De son côté, la société Boston Dynamics, propriété de la société holding japonaise SoftBank, commercialise son Robot Mini à "tout faire" (photo 5). Quant aux animaux, cette même entreprise (à l'époque) américaine a conçu **Spot**, le chien robot capable d'exploiter à faire frémir (photo 6), ses capacités lui permettant d'enjamber les obstacles comme un champion de 110 mètres haies ou de tracter, seul ou en meute, un véhicule ! S'il est en l'état guidé par une tablette et un joystick, les usages avancés sont variés, allant de la livraison (avec un bras articulé) ou sur des chantiers de construction, Boston Dynamics imaginant même une sorte d'équipe de foot de chiens robots... Il vient d'être mis en service dans les parcs de Singapour au nom du coronavirus et de la "distance sociale" pour surveiller les gens, comme dans les pires films de science-fiction. Car équipé dans le futur d'une caméra à reconnaissance faciale pour détecter les contrevenants, rien ne lui interdira d'agir directement par l'envoi d'un flash-ball ou d'une arme quelconque !

Si leur utilité est encore en l'état limitée et que leurs concepteurs cherchent leur voie, la conjugaison de leurs prouesses physiques aux capacités cognitives des IA débouche quoi qu'il en soit sur une sacrée machine... pour le meilleur, ou pour le pire !



Hyperloop, le système de transport "futuriste"

La société californienne Virgin Hyperloop fondée en 2014 a franchi une étape cruciale dans le développement de son système de transport futuriste ultra-rapide, sa nacelle XP-2 **Pegasus** (le cheval ailé divin de la mythologie grecque né avec son frère Chrysaor du sang de la Gorgone Méduse) ayant réalisé en novembre 2020 son premier trajet avec des passagers humains sur la piste spécifiquement dédiée (nommée DevLoop, ne mesurant que 500 mètres de long pour 3,3 mètres de diamètre) de l'entreprise dans le désert de l'Etat du Nevada, près de Las Vegas. L'entreprise a pour but de créer un système de transport, imaginé par l'entrepreneur Elon Musk dirigeant de l'entreprise Space X, à partir de nacelles voyageant dans des tubes à des vitesses pouvant atteindre en théorie les 1300 km/h (le record de la compagnie est en l'état de 457 km/h). Si l'entreprise souhaite transporter jusqu'à 23 passagers par navette, il reste bien sûr de nombreuses questions de sécurité à résoudre avant d'envisager des voies commerciales, comme celles relevant des tremblements de terre ou d'une anomalie dans le tube. Son exploitation commerciale devrait débuter d'ici 2030...

Racines

Ses penseurs contemporains sont Nikolai Fiodorovitch Fiodorov (1829/1903), philosophe russe du XIXe siècle, le généticien britannique John Burdon Sanderson Haldane (1892/1964) au vingtième siècle, pionnier influent de cette pensée avec son essai intitulé **Daedalus: Science and the Future** paru en 1923, ainsi que le biologiste britannique Julian Huxley (1887/1975), frère d'Aldous Huxley, qui semble être le premier à avoir utilisé ce mot de "transhumanisme" comme il est un des biologistes à l'origine du

Manifeste des généticiens de 1939, prônant un eugénisme "de gauche", à savoir l'amélioration des conditions sociales. Au début des années 1960, la question des relations entre les intelligences humaines et artificielles, qui est une des thématiques centrales du transhumanisme, est abordée par l'informaticien états-unien Marvin Minsky (1927/2016), suivi par d'influents penseurs, comme le chercheur en robotique autrichien Hans Moravec (cinquième photo) ou l'ingénieur chercheur états-unien Raymond Kurzweil (sixième photo). C'est en 1972 que l'universitaire auteur états-unien Robert Ettinger (1918/2011) contribue à la conceptualisation du transhumanisme dans son livre **Man into Superman**, et au début des années 1980 l'Université de Californie à Los Angeles en devient le centre principal de la pensée. Plus tard, en 1986, l'ingénieur états-unien Kim Eric Drexler (huitième photo) analyse les perspectives liées aux nanotechnologies et aux assembleurs moléculaires, et fonde l'Institut **Foresight**. Quant à eux, les bureaux de Californie du sud de l'**Alcor Life Extension Foundation** deviennent la première organisation à but non lucratif effectuant des recherches sur la cryonie, œuvrant pour sa promotion et la mettant en œuvre, et sont un lieu de regroupement privilégié des futuristes. En 1998, les philosophes suédois Nick Bostrom (neuvième photo) et britannique David Pearce (dixième photo) fondent la **World Transhumanist Association** (WTA, Association Transhumaniste Mondiale), une organisation non gouvernementale d'échelle internationale œuvrant afin que le transhumanisme soit reconnu comme digne d'intérêt par le milieu scientifique comme par les pouvoirs publics. En 2002, la WTA modifie et adopte la Déclaration Transhumaniste (**The Transhumanist Declaration**). La FAQ Transhumaniste, conçue par la WTA, donne deux définitions formelles du transhumanisme. En 2008, afin de changer son image, la WTA adopta le nom de **Humanity+** afin de donner une image de plus grandes valeurs humaine.

Préparation mentale par l'industrie du divertissement

Le pouvoir suggestif de l'image - anagramme de magie - est utilisé par le système prédateur * pour transmettre aux masses humaines les éléments de son asservissement. Bien évidemment ils sont codés ou présentés sous forme de fictions considérées comme fantaisistes par les êtres humains endormis. C'est tout particulièrement le rôle dévolu à Hollywood, le Temple du cinéma mondialiste *2, et à ses experts en manipulation mentale.





Les fictions transhumanistes sont ainsi devenues progressivement populaires, tout particulièrement durant la fin du XX^e siècle et le début du XXI^e. Celles traitant du corps humain amélioré par la techno-machine se retrouvent dans les "comics" (**Captain America**, 1941 ; les **X-men** et **Iron Man**, 1963...), les films (**2001, l'Odysée de l'espace**, 1968 ; **Alien**, 1979 ; **Blade Runner**, 1982 ; **I, Robot**, 1984 ; **Terminator**, 1984 ; **RoboCop**, 1987 ; **Minority Report**, 2002...), les séries télévisées (**L'Homme qui valait trois milliards**, 1973; **Star Trek : La Nouvelle Génération**, 1989 ; **The Leftovers**, 2014 ; **Stranger Things**, 2016...), les mangas et les dessins animés, ainsi que dans leurs déclinaisons en jeux vidéo et jeux de rôles.



Metropolis, une première prémonitoire

Le film **Metropolis** du réalisateur allemand Fritz Lang sorti en 1927 est une adaptation du roman éponyme de son épouse Thea von Harbou. Il contient nombre d'éléments prémonitoires de la société transhumaniste à venir : des ouvriers esclaves au service d'une machine destructrice des consciences symbolisée par le portail à franchir de l'entreprise sous forme du dieu païen Moloch-Baal - le Belzébuth du christianisme - (image 2), et une femme rebelle - Maria - (image 3) qui finit transformée en robot (image 4), soit l'oppression du féminin sacré par le système patriarcal destructeur. A noter derrière elle le pentagone inversé, figure symbolique du satanisme *.

Divertissement fatal

A **Westworld**, un parc d'attractions dernier cri, les visiteurs paient des fortunes pour revivre le frisson de la conquête de l'Ouest. Dolorès, Teddy et bien d'autres sont des androïdes à apparence humaine créés pour donner l'illusion et offrir du dépaysement aux clients. Pour ces derniers, Westworld est l'occasion de laisser libre-cours à leurs fantasmes. Cet univers bien huilé est mis en péril lorsqu'à la suite d'une mise à jour, quelques robots commencent à adopter des comportements imprévisibles, voire erratiques. En coulisse, l'équipe, qui tire les ficelles de ce monde alternatif, s'inquiète de ces incidents de plus en plus nombreux. Les enjeux du programme Westworld étant énormes, la Direction ne peut se permettre une mauvaise publicité qui ferait fuir ses clients. Que se passe-t-il réellement avec les androïdes ré-encodés ?

Il s'agit d'une adaptation pour le réseau de TV payante HBO du film **Mondwest** (1973) de Michael Crichton avec Yul Brynner et James Brolin, suivi en 1976 des **Rescapés du Futur** de Richard T. Heffron.



Caractéristiques

Ce transcendantalisme n'est pas nouveau. Il s'inscrit dans un courant de pensée dévoyée remontant à l'Antiquité *, avec entre autres la quête d'immortalité de l'Épopée de **Gilgamesh**, les quêtes de la fontaine de Jouvence et de l'élixir de longue vie, et tous les efforts déployés par l'homme pour empêcher son vieillissement comme sa mort. Ainsi l'humanisme de la Renaissance puis la philosophie des Lumières, qui voit Pic de la Mirandole appeler l'homme à "sculpter sa propre statue", Condorcet spéculer quant à l'application possible des sciences médicales à l'extension infinie de la durée de vie humaine, Benjamin Franklin rêver de pouvoir interrompre et relancer le cours de la vie en temps voulu, et Charles Darwin déclarer qu'il est très probable que l'humanité n'en soit qu'à une phase de commencement.

De façon manichéenne il prône d'une part le respect de la raison, l'usage des sciences et des techniques, d'autre part les croyances spirituelles et un grand respect de

l'humain, et ce dans le but d'améliorer les caractéristiques intellectuelles, physiques et mentales des êtres humains (face au vieillissement par ex., pour dépasser la barrière biologique autour de l'âge de 125 ans) et d'atteindre l'idéal d'égalité aux sens légal et politique. Pour ce faire, il se base sur des approches interdisciplinaires pour surmonter les limitations biologiques, incluant l'usage de nombreux domaines et sous-domaines de la science, de la philosophie ^{*2}, de l'histoire naturelle et de la sociologie. Il est convaincu de l'extension de la loi de Moore à toutes les technologies liées aux nanotechnologies, aux biotechnologies, à l'informatique et aux sciences cognitives (les NBIC). Cette loi au nom de son fondateur, Gordon Earle Moore, cofondateur d'Intel, énonce que toutes les activités humaines vont croître dans les décennies qui viennent de façon absolument explosive, comme la puissance des ordinateurs a cru de manière explosive depuis 1965.

***2 Si des chercheurs de Google ont dévoilé une intelligence artificielle capable, entre autres, de répondre à des questions sur le sens de la vie, sans que les réponses ne soient rédigées par les ingénieurs, l'efficacité de ces technologies restent confinées à des domaines spécifiques et ne fonctionnent pas pour des questions philosophiques complexes. Il reste en effet des incohérences, car les aspects sémantiques profonds ne peuvent être pris en compte. Le résultat qui en sort est la réponse statistique la plus probable, sans que la machine la comprenne. Le langage humain est un système de communication bien plus complexe que la programmation informatique ou le clic, qui ne comportent aucune ambiguïté. La connaissance nécessaire pour traiter le langage est vaste : vocabulaire, syntaxe, grammaire... Sans compter le fait que chaque mot possède plusieurs sens, que le langage évolue et que la signification d'une phrase diffère selon son contexte.**



L'idéologie sous-jacente : le Golem.

Dans la tradition juive, le Golem (de l'hébreu goylem ou gōlem signifiant "matière informe" ou "embryon") est un homme artificiel façonné d'argile et animé de vie, c'est-à-dire une créature fabriquée par des moyens magiques, soit un mot inscrit sur son front

ou sur un morceau de parchemin placé dans sa bouche. Il devient, de ce fait, l'antithèse d'Adam qui a été créé par Dieu.

Si cette création du Golem s'effectue par imitation de l'acte créateur, cet homme robot ne communique pas vraiment, car contrairement à Dieu, les hommes sont bien incapables de lui donner une parole claire. Mais ces créatures grandissant très vite, elles peuvent devenir très dangereuses, leur puissance pouvant provoquer les pires catastrophes. En effet, dénués de toute conscience, ils se laissent aller à tous leurs pires instincts.

Symbolisant l'essai infructueux de l'homme dans sa vaine tentative d'imiter le Créateur, telle que la Cabale juive le promet à l'image d'autres mouvements gnostiques détournant le sens alchimique de cette relation au divin -, le Golem n'est qu'un reflet déformé, dénué de toute liberté et prisonnier de ses passions les plus maléfiques. L'homme devenu apprenti sorcier crée des monstres tout en se montrant incapable de les contrôler...

S'appuyant sur la permanence des avancées technologiques, y compris des plus radicales à venir, le transhumanisme met en avant un impératif éthique de perfectionnisme dans ses différentes disciplines. C'est ainsi qu'une équipe de chercheurs germano-franco-américaine a mis au point en mai 2018 une Intelligence Artificielle (IA) capable de détecter les cancers de la peau grâce à l'analyse préalable de plus de 100 000 images, performance supérieure à celle des dermatologues (95 % de bonnes réponses pour 89% aux médecins), démontrant son efficacité dans l'aide au diagnostic. Cela devrait aussi aboutir à une baisse des interventions inutiles, en raison de diagnostics erronés qui conduisent à une intervention de précaution.

Sa dominante est le génie génétique (bioéthique, infoéthique, nanoéthique, neuroéthique, roboéthique, technoéthique), impliquant que les humains s'efforcent au progrès et à l'amélioration de leur condition tout en se gardant de toute dérive grave. Ainsi en matière de mortalité infantile, nous sommes capables de changer pour la première fois dans l'histoire de l'humanité notre nature biologique et génétique par la technologie, alors que jusqu'à présent, c'étaient les événements extérieurs qui sélectionnaient certains variants génétiques par le biais de la mortalité infantile. Le cerveau étant considéré comme le dénominateur commun de la personnalité, il est l'objectif principal des ambitions transhumanistes, avec comme finalité son téléchargement sur une technologie de type ordinateur pour dépasser ses barrières congénitales mentales et physiques constatées. Également, grâce aux prothèses bioniques, nous pourrions si nous le souhaitons remplacer nos jambes par des jambes mécaniques beaucoup plus robustes et nous permettant de courir beaucoup plus vite et sans nous fatiguer. Nous pourrions nous faire poser des yeux qui voient dans le noir, ou même à travers les parois, comme des oreilles qui détectent les bruits aujourd'hui inaudibles à l'oreille humaine. Chacun pourra mener son propre projet de construction

d'un autre "lui-même", en toute liberté, et il sera possible de passer par tous les stades puisque nous sommes appelés à avoir l'éternité devant nous *... Changer de couleur de peau, de sexe, de musculature, pour ensuite revenir en arrière et essayer d'autres voies, et, grâce aux techniques de "réalité augmentée" et de "réalité virtuelle", chacun pourra vivre dans le monde de son choix : famille, amis, événements...

Le courant transhumaniste considère que ces innovations technologiques coûteuses vont pouvoir bénéficier à tout le monde, car leur coût va s'effondrer (ainsi le coût du séquençage ADN a été divisé par 3 millions en dix ans, et celui de la manipulation de l'ADN a été divisé par 10.000 en 7 ans), au rythme exponentiel de cette loi de Moore.

*** Il s'agit en l'occurrence du rêve "extropien", mouvement transhumaniste porté par son président Max More, philosophe britannique, qui explique que tout pourrait être réglé par la science. La mort, mais aussi la violence, les maladies de toutes sortes et, cerise sur le gâteau, la possibilité de modifier génétiquement les bébés pour qu'ils soient plus performants, beaux, etc...**



Symbole de l'humain amélioré "H+" dans un monde biotechnologique régi par la génétique, robotique, informatique "@".



L'exosquelette médical

L'exosquelette est une collaboration homme-robot. Il a pour objectif de soulager l'humain dans des tâches pénibles physiquement, la présence humaine restant requise. De nombreuses entreprises l'ont mise en œuvre, à l'instar de Renault qui fin 2017 a introduit ces drôles de machine dans son usine de Cléon en Normandie, conduisant son usine ancienne (1958) à la pointe du progrès. Les tâches de portage ou de positions douloureuses sont ainsi aidées par des exosquelettes qui soulagent vraiment les utilisateurs, même si au quotidien ceci s'avère légèrement encombrant !

Les entreprises travaillent aussi sur des modèles destinés au public souffrant de maux musculaires et/ou squelettiques. Il s'agit bien d'une sorte d'assistance médicale offerte par une combinaison moulante discrète avec des capteurs et un boîtier de gestion. C'est pourquoi le milieu médical s'intéresse beaucoup à ce sujet, l'entreprise Californienne Seismic (anciennement Superflex) ayant mis au point une combinaison de ce type qui intègre des petits moteurs à certains points du corps pouvant apporter jusqu'à 30 watts de puissance pour aider l'homme dans ses mouvements (les batteries tiennent environ 8 heures). L'ensemble peut aussi enregistrer des données et être connecté. Comment passer à côté de la collecte de données, si précieuses en ce monde ...

Et si les aveugles recouvraient la vue

Ce défi scientifique n'est pas nouveau et pourrait bien devenir rapidement une réalité grâce aux progrès spectaculaires réalisés dans ce domaine visant à palier à la déficience visuelle. Ainsi en France, où le nombre d'aveugles est estimé à 207.000 et les malvoyants sévères à près d'un million. Ces derniers sont 217 millions dans le monde, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, ces chiffres devant doubler d'ici 2050. La conception est très complexe, puisque les capteurs de lumière doivent traduire celle-ci en impulsions électriques à destination du cerveau pour qu'il reconstitue une image. Cela a l'air simple dans la description, beaucoup moins dans la réalisation. Toutefois, cet œil " bionique " a fait une avancée spectaculaire avec les chercheurs de l'Université du Minnesota aux États-Unis, ceux-ci ayant réussi à imprimer en 3D des photodiodes (composant semi-conducteur ayant la capacité de détecter un rayonnement) en polymère semi-conducteur sur un dôme de verre en une heure ...

C'est surtout la première fois que ces photodiodes sont placées sur une forme concave à partir d'un dôme en matériau souple afin de s'adapter à l'œil humain. Ce serait un progrès considérable dans ce contexte d'évolution de ce handicap, en constante augmentation compte-tenu du vieillissement de la population, des maladies dégénératives et de la profusion des écrans. Toutefois, toujours selon l'OMS, plus de 80% de l'ensemble des déficiences visuelles sont évitables ou curables. Il n'y a donc pas que la science qui permette de palier à ce handicap, la prévention individuelle comme la prise en charge des soins étant évidemment la priorité.

Une réponse plausible aux déserts médicaux

L'Insee * considère comme désert médical un territoire où les résidents consultent un médecin généraliste moins de 2,5 fois par an, ont plus de 30 minutes de trajet (en voiture) pour se rendre aux urgences, et ont plus de 10 minutes de trajet (en voiture) pour accéder à une pharmacie. Si un seul de ces trois critères n'est pas respecté, l'Institut parle alors de territoire présentant des fragilités concernant l'accès à un certain type de soin. Mais comme 4 médecins sur 10 ont plus de 60 ans, et que leur répartition est problématique dans la mesure où la liberté d'installation ne permet pas de corréliser

les besoins aux ouvertures de cabinets, les délais de rendez-vous ne cessent de s'allonger dans les communes rurales. C'est pourquoi l'Intelligence Artificielle serait à même de palier à ces difficultés par les consultations en ligne via un algorithme, sous réserve bien sûr de ne pas être en " zones blanches " (non réception d'internet)... Tout dépend alors de la consultation, expliquant l'inquiétude de nombre de médecins et de leur Ordre quant aux implications sociales qui découlent de ces technologies, autrement l'accentuation des fractures sociales ou socio-culturelles et de ce fait des risques d'exclusion.

*** L'Institut national de la statistique et des études économiques est chargé de la production, de l'analyse et de la publication des statistiques officielles en France.**

Chirurgie robotisée

S'il est bien un secteur où les robots s'installent et se montrent très efficaces, c'est celui de la chirurgie. Dans ce secteur, le poids lourd s'appelle **Da Vinci** (Cf. image), produit par Intuitive Surgical, une entreprise américaine. Doté de trois ou quatre bras, l'un muni d'un endoscope et les autres de scalpels et de bistouris, il est piloté depuis une console sur laquelle le chirurgien peut voir les images en 3D de la zone à opérer. C'est une chirurgie peu invasive et d'une très grande précision. Cette technologie avait été développée à l'origine pour le secteur militaire, sur les champs de bataille, avant d'être reprise ensuite par des chercheurs pour le secteur civil.

C'est en 1999 qu'a eu lieu la première opération, une ablation de la prostate. En 2001, le professeur Jacques Marescaux de l'Institut de Recherche contre les Cancres de l'Appareil Digestif (IRCAD) a manipulé depuis New York les bras du système robotisé Zeus, (Computer Motion). La liaison entre le chirurgien et le robot situé à 7.000 km avait été assurée par France Télécom grâce à une connexion transatlantique à haut débit par fibre optique. Depuis, ce ne sont pas moins de 4500 robots qui opèrent dans les hôpitaux et cliniques du monde entier, ce qui place Da Vinci à plus de 5 millions d'opérations réalisées. Il y a bien quelques incidents *, mais bien plus rares tout de même que lors d'interventions classiques. Les patients y trouvent aussi leur compte puisque cette chirurgie permet un rétablissement plus rapide, moins de complications post-opératoires, et au final des coûts plus réduits. Reste le prix des robots qui varie entre un et deux millions de dollars, pas à la portée de tous les établissements. Ce secteur de pointe est en pleine croissance, et devrait l'être durablement.

Dans un autre registre, a été conçu un robot contre les AVC (Accident Vasculaire Cérébral), une des causes majeures de mortalité dans le monde*2. La solution étant d'intervenir vite (moins de 2 heures, mais surtout moins d'une heure pour éviter de lourdes séquelles), le fil très fin passé par l'aïne pour aller déboucher les artères est une opération assez longue, qui expose les médecins (guidage par rayon X) et peut entraîner des lésions des vaisseaux. C'est ainsi que la robotique apparaît comme la

solution plus sûre pour les patients comme pour les médecins, en l'occurrence par la miniaturisation extrême. Il s'agit d'une petite capsule, un "micro robot biocompatible", intégrant des aimants dans une tige en polymère souple à base de nitinol, alliage de nickel et de titane, enrobé d'une peau d'hydrogel lubrifié. Sa taille est à peine un demi millimètre de diamètre, rendant beaucoup plus sûre sa navigation dans les vaisseaux sanguins. Il a été conçu par deux chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology) aux États-Unis, et pourrait à terme de son développement détruire des caillots sanguins par anticoagulant délivré localement ou par une destruction laser. Il pourrait aussi comme **Da Vinci** être piloté à distance par un chirurgien aux commandes de manettes !

*** Ainsi le délai de réactivité (ou latence) entre le geste du chirurgien et le retour de l'image peut être problématique, même s'il est réduit à moins de 200 millisecondes. Le problème principal peut venir en fait d'une coupure de la transmission qui rendrait alors les choses catastrophiques. C'est le paradoxe de cette technologie ultra sophistiquée qui dépend tout bêtement d'une problématique de transmission des données.**

***2 Un AVC toutes les 4 minutes en France (140 000 cas par an, en augmentation) qui tue ou tue dans l'année (20%) ou laisse des séquelles neurologiques importantes pour 60 % des cas.**



Robotique agricole

L'Intelligence Artificielle a débarqué dans le secteur agricole, non pas pour favoriser les traitements phytosanitaires, mais pour faciliter le désherbage mécanique de l'agriculture biologique contrainte à "remécaniser" en partie le travail agricole. Si en effet des substituts écologiques existent aux traitements chimiques, ils ne sont que partiels, nombre de plantes "indésirables" obligeant à intervenir manuellement. Les surfaces cultivées actuelles étant telles que les robots agricoles se multiplient. C'est entre autres l'apport de Naïo Technologies (65 salariés, 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2018), pionnier dans le domaine du désherbage mécanique, tout particulièrement pour les vignes en allant désherber entre les rangs (le nombre de traitements chimiques y est en moyenne au-delà de 20, en constante évolution). Bientôt, grâce à l'IA et au **Deep Learning** *, ces robots pourront aller aussi désherber entre les plants.

*** L'apprentissage approfondi (en anglais deep learning, deep structured learning, hierarchical learning) est un ensemble de méthodes d'apprentissage automatique**

tentant de modéliser avec un haut niveau d'abstraction des données grâce à des architectures articulées de différentes transformations non linéaires. Ces techniques permettent des progrès importants et rapides dans les domaines de l'analyse du signal sonore ou visuel, notamment de la reconnaissance faciale, de la reconnaissance vocale, de la vision par ordinateur, du traitement automatisé du langage.



Scénario psychédélique 2045

En juin 2013 s'est tenu à New York l'événement Global Futures 2045 International Congress du mouvement transhumaniste. Le visionnaire dirigeant technoscientifique de Google Raymond Kurzweil y a prédit à cette occasion qu'en 2045, il sera possible de simuler le fonctionnement d'un cerveau humain. Il se basait sur les progrès constants et significatifs obtenus dans le domaine des interfaces cerveau-ordinateur ou cerveau-machine : un nerf stimulé électroniquement pour retrouver l'ouïe, des signaux neuronaux enregistrés sur ordinateur, recodés pour permettre ensuite le contrôle d'un membre robotique... La fameuse convergence des quatre disciplines reines des NBIC " (nanotechnologies, biotechnologies, intelligence artificielle et sciences cognitives) devrait le permettre.

De son côté, la femme d'affaires états-unienne Martine Aliana Rothblatt (photo 1), PDG de la société United Therapeutics Corp., a affirmé que "l'objectif de la biotechnologie est de mettre fin à la mort ". Pour ce faire, elle veut créer des clones d'esprit, ou **mindclones**, version numérisée et immortelle d'esprit humain, qui serait créée à partir d'un fichier (**mindfile**) de dépôt de personnalité et gérée par un logiciel, le **mindware**. Selon elle, les mindclones rempliraient plusieurs usages : certains voudront s'en servir pour archiver leur esprit et leur mémoire ; d'autres souhaiteront rester "vivants " à l'état " numérique "; d'autres encore pourraient vouloir faire des aller et retour entre vie de chair et d'os et vie numérique ...

Quant au projet de recherche russe du nom de code **Avatar 2045**, il entend offrir l'immortalité par transplantation de nos cerveaux dans des corps robotiques via un bocal high-tech permettant de télécharger la conscience dans une puce d'ordinateur, elle-même implantée sur un avatar holographique ou cyborg qui sera notre nouveau corps. Ce programme Frankenstein a été initié par le milliardaire Dmitry Itskov (photo 3), activement soutenu par le Dalai-Lama ... Il s'est adressé à 1.225 autres milliardaires, membres de la liste Forbes des milliardaires du monde pour une fortune globale estimée

alors à 4,6 milliards de dollars, les invitant à soutenir le développement scientifique dans le domaine de l'immortalité cybernétique et des corps artificiels ... et en proposant aux sceptiques d'en prouver la viabilité en s'occupant gratuitement de leur projet d'immortalité personnelle ! Assurément des nouveaux corps porteurs d'âmes damnées ...

Ce mouvement diffère de l'humanisme en ce qu'il reconnaît et anticipe les changements radicaux de la nature et des possibilités de nos vies provoqués par diverses sciences et techniques, soit une intelligence artificielle dont les capacités pourront dépasser celle des êtres humains. Il se distingue de l'explication darwinienne en cours, en expliquant que les mutations aléatoires seront remplacées par des changements guidés par la raison, la morale et l'éthique.

C'est la raison de ce nouvel idéal qualifié de mouvement "post humain", même si le débat philosophique agite ses acteurs et promoteurs quant à la nature du Transhumanisme par rapport à celle du post humanisme dans une évolution de plus en plus artificiellement perpétrée de l'humanité. Il considère certains aspects de la condition humaine tels que le handicap, la souffrance, la maladie, la pauvreté, la malnutrition, les gouvernements dictatoriaux, le vieillissement ou la mort subie comme inutiles et indésirables. Dans cette optique, les penseurs transhumanistes comptent sur les biotechnologies et les considérables apports de la génétique comme d'autres techniques émergentes (colonisation de l'espace, implants bioniques, améliorations cognitives...), tout en se préoccupant des dangers comme des avantages que présentent de telles évolutions (ainsi les conséquences socio-éthiques de l'utilisation des biotechnologies).

De la fiabilité technologique

Le meilleur moyen d'illustrer la fiabilité technologique est de l'illustrer à travers les prévisions météo. Les organismes de prévision météo comme **Meteo France** utilisent des algorithmes d'analyse de données, celles-ci étant de plus en plus nombreuses. De ce fait, la puissance de calcul est de plus en plus importante. La prévision est construite en trois étapes. Une phase d'observation qui permet la collecte de données, une simulation à partir de ces données à l'aide de modèles numériques, et enfin une étape d'analyse des résultats par les prévisionnistes, soit des êtres humains.

La collecte de données concerne environ 22 millions de données chaque jour, dont 90% proviennent des satellites d'observation selon le discours officiel. A partir de là, les simulateurs vont construire des probabilités d'évolution de l'atmosphère dans un système de maillage en trois dimensions. Ce maillage a été considérablement affiné au fil du temps, et la puissance de calcul atteint de son côté aujourd'hui plus de 5 **Pétaflops**, unité de mesure qui correspond à 5 millions de milliards d'opérations par seconde ! C'est ce qu'utilisent les prévisionnistes pour en transcrire le résultat en vraie prévision, dont la fiabilité à 24 heures serait de l'ordre de 90 %. S'ils peinent autant à donner une météo qui correspond à celle que l'on observe, c'est tout " simplement ",

comme le reste, que l'analyse d'un nombre phénoménal de données ne donne pas nécessairement une réponse fiable, d'autant plus en raison des conséquences de la géo-ingénierie * sur le climat ...

Il en résulte que si l'on prévoit que l'Intelligence Artificielle puisse un jour orchestrer le monde, bonjour les dégâts !

*** Ensemble des techniques qui visent à manipuler et modifier le climat et l'environnement de la Terre, et par extension d'une planète en première intention et à grande échelle.**

Une nouvelle religion

La majorité des transhumanistes sont des matérialistes qui, illusionnés par leur égoïsmal prédominant *, ne croient pas en une âme humaine transcendante. Pour ces promoteurs d'une civilisation trans-moderne, il n'y a rien après la mort. Aussi, à leurs yeux, l'humain ne devrait pas être vu comme le "centre" de l'univers moral. Leur fantasme est celui d'une intelligence artificielle aussi évoluée que celle de l'homme, avec pour objectif de changer l'homme en lui donnant un pouvoir démiurgique, comme un humain 2.0. Beaucoup croient en effet en la compatibilité entre les esprits humains et le matériel informatique, avec l'implication théorique que la conscience humaine serait un jour transférée dans des médias alternatifs, soit un substrat non biologique, une technique spéculative communément connue comme "téléchargement de l'esprit". Ceci explique que leur dialogue avec les religieux suscite nombre de controverses, puisqu'à leurs yeux ce n'est pas la technique qui asservit mais le sacré transféré à la technique (Cf. position du sociologue français Jacques Ellul dans **La technique ou l'enjeu du siècle**, 1954), soit une transcendance de nos limitations biologiques au travers de la technologie. À leurs yeux, il n'y a pas de force surnaturelle qui guide l'humanité.

Dans la mesure où il nous promet un avenir paradisiaque, la fin de toute souffrance et même la victoire sur la mort, le transhumanisme est une sorte de religion, celle de l'Intelligence Artificielle, soit un système d'algorithmes complexes utilisant des données en masse pouvant être brassées en vue d'en faire une synthèse et de faire des propositions. Toutefois, plutôt que de "gagner son paradis" en étant vertueux, nous sommes appelés à le gagner en prenant un billet d'avion pour San Francisco et en allant faire fortune dans une start-up Internet pour être parmi les premiers à bénéficier de ces nouveautés technologiques basées sur la puissance de calcul d'algorithmes qui brassent et analysent des quantités de données pouvant facilement prendre le pas sur l'homme. C'est pourquoi les diagnostics médicaux, pour certaines pathologies, sont bien plus performants par la machine que par l'homme, et qu'il deviendra de plus en plus difficile de ne pas suivre les recommandations données, à moins de s'exposer à des risques ou de pouvoir en justifier pleinement la décision. Seulement, ces fameux algorithmes qui se nourrissent de quantité de données sur le net, peuvent parfaitement

"déraper", à l'initiative de détournement opéré par des internautes experts en cyber criminalité....

Pour aller plus loin, se référer tout particulièrement aux travaux de l'historien Jean Delumeau (1923/2020), spécialiste de l'histoire religieuse et des "mentalités religieuses", qui a consacré l'essentiel de son œuvre à l'étude des conceptions et des représentations de l'au-delà dans l'histoire de l'Occident. Ses ouvrages traitent de la conception humaine de la terre et du paradis et du monde actuel - la robotisation sans pensée et sans éthique qui fait foi aujourd'hui -, rappelant notre condition d'homme, de "simple" mortel doté d'un esprit et d'une intelligence...

Steve Paul Jobs (1955/2011 - photo 1 ci-dessous) est le fondateur mythique du géant Apple, qu'il dirigea de manière opérationnelle. Il inventa le PC, le smartphone, la tablette, l'iMac, l'iPod, l'iTune, ainsi que les élégantes chaînes de magasins permettant de les commercialiser en toute exclusité (Apple Store, iTunes Store). Il fut également le co-producteur du film Toy Story avec la Walt Disney Company. Sa signature légendaire est le "i", qui s'il signifie d'abord Internet, ne peut être dissocié de quatre I associés : Individual (individuel), Instruct (instruire), Inform (informer), et Inspire (inspirer). Il est un des dirigeants entrepreneurs précurseurs du transhumanisme, l'"i-Humain" *, cette identification pour la nouvelle génération à ce monde d'intelligence artificielle, celle du calcul mécanique abstrait propre à des machines, qui conduit à la destruction de la civilisation humaine de 3ème densité terrestre. C'est ce que les textes sacrés ont nommé l'"Antéchrist", la marque de la Bête, autrement dit l'identité électronique permettant un contrôle comme un pilotage à distance total du bétail des dieux de l'Astral, le corpus prédateur. Nul ne sera étonné que l'opération Covid-19 offre l'occasion d'implanter au prétexte de sécurité sanitaire une puce électronique cérébrale, autrement dit un implant cérébral ("Brain implant") *2.

*** Son précurseur dans la terminologie du langage est le vocable "cyborg", popularisé par les scientifiques états-uniens Manfred Edward Clynes (1925/2020) et Nathan Schellenberg Kline (1916/1983) en 1960 lorsqu'ils se référaient au concept d'un humain "amélioré" pouvant survivre dans des environnements extraterrestres.**

***2 Ces puces électroniques cérébrales sont capables de surveiller et contrôler différentes fonctions du corps humain. C'est ce que le médecin José Delgado, un des principaux précurseurs dans la conception de cyborgs, affirmait déjà en 1966 par ses travaux qui démontraient que les mouvements, les émotions, et l'humeur, pouvaient être contrôlés par des signaux électriques, signifiant que les humains pouvaient l'être tels des robots en appuyant sur des boutons.**



Depuis quelques années, Google est devenu l'un des principaux sponsors du mouvement transhumaniste, notamment par un soutien financier massif des NBIC (nanotechnologies, biotechnologies, informatique et cognitive) et par l'engagement en 2012 au sein de son équipe dirigeante de Raymond Kurzweil *, théoricien du transhumanisme (concept de l'humanité 2.0) et de la singularité. L'ambition du géant de l'internet est ouvertement de réussir à appliquer son modèle de réussite dans le domaine des technologies de l'information à celui des technologies de la santé, afin d'améliorer la qualité et de prolonger la durée de la vie humaine, notamment en parvenant à faire de son fameux moteur de recherche la première et la plus performante des intelligences artificielles *2. Facebook de son côté n'est pas en reste, et tous deux s'entourent d'onéreux "techno prophètes " pour vanter ce monde merveilleux à venir.

*** Ray Kurzweil, le " Grand Manitou du Futur " chez Google, a postulé une loi, celle du " retour accéléré ", à savoir que les conséquences de la loi de Moore sont elles-mêmes exponentielles. Ainsi l'informatique s'est développée de manière exponentielle, et la biologie en a bénéficié à plein rendement, se développant également de façon exponentielle. Ceci aura pour conséquence un bouleversement de pans entiers de l'économie, comme la question des centaines de milliers d'hôpitaux à travers le monde si " demain " il n'y a tout simplement plus de maladie.**

***2 L'entreprise vient en décembre 2019 de changer son algorithme de recherche, BERT (Bidirectional Encoder Representations from Transformers), améliorant au passage le traitement des requêtes effectuées. Au lieu de traiter les mots clés indépendamment les uns des autres, et de fait d'obtenir parfois des résultats peu représentatifs ou tronqués, cette IA va prendre l'ensemble du sens de la phrase et le contexte des mots pour permettre aux utilisateurs une requête plus " naturelle " que limitée aux seuls mots clés interprétés dans l'ordre de leur apparition.**

De la puce la plus puissante

La société Apple a dévoilé en novembre 2020 sa nouvelle puce destinée à être intégrée à ses computers MAC, la "M1". Elle est considérée comme étant la plus puissante du marché *, ses gravures configuratrices du cœur de processeur en silicium basse consommation par watt étant de 5 nm là où ses concurrents sont dans le meilleur des cas à 7 nm pour les dernières puces de chez AMD contre 14 nm chez Intel, le tout contenant 16 cœurs ! Elle permet les graphiques intégrés les plus rapides au monde dans un ordinateur personnel (cette puce est capable d'exécuter près de 25 000 threads simultanément, de la lecture fluide de plusieurs flux vidéo 4K à l'affichage des rendus de scènes 3D complexes avec ses 2,6 téraflops de débit), et bénéficie des performances d'apprentissage automatique de la solution Apple Neural Engine. Ce système présente 2 avantages que seuls les téléphones possèdent actuellement, qui sont que cette puce ne prend pas de place sur la carte-mère et que l'arrivée de celle-ci permettra de se passer des ventilateurs. La puce M1 alimentera les nouveaux MacBook Air, MacBook Pro 13 pouces et Mac mini dans une première étape.

*** Apple indique que la performance de sa puce doit permettre par rapport au dernier processeur de ses MacBook Air 2020 une rapidité 3,5 fois supérieure.**



L'humain pucé, la réalisation en cours des prophéties de l'Apocalypse biblique

Lorsque le géant Amazon annonce son projet de transformer les mains du consommateur en cartes de crédit, il n'y a plus de doute possible quant aux prophéties de l'Apocalypse parmi les plus célèbres de la Bible : **"Il lui fut donné d'animer l'image de la bête, de sorte qu'elle ait même la parole et fasse mettre à mort quiconque n'adorerait pas l'image de la bête. À tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, elle impose une marque sur la main droite ou sur le front. Et nul ne pourra acheter ou vendre, s'il ne porte la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom. C'est le moment d'avoir du discernement : celui qui a de l'intelligence, qu'il interprète le chiffre de la bête, car c'est un chiffre d'homme : et son chiffre est six cent soixante-six."** *

Le Wall Street Journal a en effet révélé en ce début d'année 2000 qu'Amazon est en train de mettre au point de nouveaux terminaux de paiement, installés dans des magasins physiques comme des cafés ou des chaînes de **fast food**, destinés à permettre aux acheteurs de régler un achat avec seulement la paume de leurs mains. C'est bel et bien la consécration à venir de l'avilissement de l'homme par le

mercantilisme, qui plus est en l'enfermant par enregistrement dans une grande base de données !

Intelligence artificielle (IA) et travail

Larry Page, le président de Google, avait déjà annoncé que le marché du travail tel qu'on le connaît allait être entièrement bouleversé, 9 emplois sur 10 étant automatisables à relativement brève échéance. Bill Gates quant à lui a prédit qu'en 2035 il n'y aura plus d'infirmières parce qu'elles auront été remplacées par des automates. Autre conséquence, la fin de l'argent, car comment justifier des différences de revenus entre les hommes, la différence d'intelligence entre les individus étant appelée à devenir infime comparée à la différence de capacité entre un cerveau humain et une intelligence artificielle. Ainsi la question de l'IA qui va remplacer les employés humains est devenue l'un des sujets les plus chauds de l'actualité, toutes les études continuant de faire l'éloge du potentiel de croissance et de richesse qu'elle présente en raison de l'augmentation de la productivité. En même temps, d'autres rapports mettent en garde contre les menaces de l'emploi et l'aggravation de l'inégalité des salaires entre les salariés qualifiés et ceux moins qualifiés.

C'est pourquoi la révolution numérique va nécessiter d'importants efforts de reconversion pour préserver l'emploi, près de la moitié des salariés étant conduits à devoir mettre à niveau leurs compétences. C'est ce qu'établit un rapport du forum économique mondial publié en octobre 2020 (qui se tient habituellement à Davos, en Suisse), d'autant que cette "quatrième révolution industrielle" est accélérée par les conséquences de la crise sanitaire Covid-19. La récession économique déclenchée par la crise sanitaire a en effet provoqué un changement du marché du travail plus rapide que prévu. D'ici 2025, l'automatisation et la nouvelle répartition du travail entre les humains et les machines vont perturber quelque 85 millions d'emplois au niveau mondial, touchant en particulier les tâches appelées à évoluer avec les changements technologiques, telles que la saisie de données, la comptabilité et le soutien administratif (près de 50% des travailleurs qui conserveront leur poste au cours des cinq prochaines années auront besoin d'une reconversion).

Même si en parallèle il est estimé que ces technologies vont faire émerger quelque 97 millions de nouveaux postes, entre autres dans des secteurs tels que les soins à la personne, les entreprises liées à cette quatrième révolution industrielle, notamment dans des domaines tels que l'intelligence artificielle, ou encore dans la création de contenus, la crise va aggraver les inégalités existantes. Par rapport aux deux précédentes éditions, les auteurs de l'étude notent cependant que les créations de postes sont en train de ralentir alors que les destructions d'emplois accélèrent.

*** Selon ce rapport, 43% des entreprises interrogées (hauts dirigeants de près de 300 grandes entreprises) s'attendent à réduire leurs effectifs en raison de ces**

nouvelles technologies, 41% prévoient de recourir à davantage de sous-traitants tandis que 34% prévoient au contraire de recruter avec ces mutations technologiques.

De la révolution robotique humanoïde

Avant et après. La date de rupture c'est globalement le nouveau siècle. L'an 2000, qui amorce le changement fondamental des usages, des comportements et des modes de fonctionnement, Internet n'étant qu'un outil ayant permis l'émergence de nouvelles entreprises, organisées et travaillant de façon totalement différente. Toutes les technologies de rupture mettant du temps à produire leurs effets, les années à venir vont désormais voir l'accélération de la " révolution robotique humanoïde ", soit le transfert progressif des capacités humaines dans la machine. Banque ou compagnie d'assurance, pharmacie, boutique, magasin ... tous ont un concurrent sur Internet qui fait leur métier beaucoup mieux, pour beaucoup moins cher, avec beaucoup plus de stocks, etc. Et bien sûr, c'est d'abord dans l'industrie - et tout particulièrement celles qui réalisent des formes métalliques complexes (secteurs du moulage et des matrices) - où le nombre de robots dans l'industrie fait référence, la " densité de robotisation " étant en constante progression *. Ainsi le nombre de robots utilisés dans le monde a triplé au cours des deux dernières décennies, pour atteindre 2,25 millions. Les tendances suggèrent que le stock mondial de robots se multipliera encore plus rapidement au cours des 20 prochaines années, atteignant jusqu'à 20 millions en 2030, dont 14 millions en Chine seulement. Les implications sont immenses et les défis émergents pour les décideurs politiques sont tout aussi redoutables en termes d'échelle, notamment en Europe qui se trouve en concurrence avec des pays comme la Chine et le Brésil et se trouve désavantagée au niveau des activités à forte intensité de main d'œuvre en raison des disparités salariales. La montée en puissance des robots va stimuler la productivité et la croissance économique, menant à la création de nouveaux emplois dans des industries qui n'existent pas encore. Mais les modèles d'entreprises existants dans de nombreux secteurs seront sérieusement perturbés et des millions d'emplois existants seront perdus.

Comme dans un contexte de concurrence mondiale les salaires, revendications sociales, congés, maladie coûtent chers et sont pour la productivité et le management une vraie " plaie "... cette incontournable automatisation **on line** va en effet entraîner derechef la perte de millions d'emplois qui ne pourront être compensés, quoi qu'en disent les relais inféodés aux monarches régnant, touchant presque tous les corps de métiers, et tout particulièrement les emplois les moins rémunérés (emballage, expéditions, nettoyage, gestion des stocks, ...), les " petits boulots " (c'est ainsi que des start-up sont en train de mettre des robots pizzaiolo en service pouvant confectionner jusqu'à 100 pizzas à l'heure sans se tromper, ou des robots pour faire la vaisselle). Si d'aucuns parient sur les nouveaux métiers du web, ils resteront marginaux. Quant aux

relocalisations espérées, elles seront limitées en termes d'emploi par l'automatisation permettant au coût de la main d'œuvre de devenir marginal et par la diminution des chaînes logistiques. Le chômage va de ce fait considérablement augmenter dans tous les pays occidentaux *2. Si c'est une bonne chose pour les " balances commerciales ", la précarisation entraînera une diminution des dépenses de consommation courantes et des tensions sociales à haut risque. Ce n'est pas la fin du monde, mais la fin d'un monde, qui ne reviendra plus. Il pose la question de l'employabilité et de la résilience professionnelle d'un très grand nombre d'individus, et de la stabilité de la cohésion des peuples.

* La Corée du Sud est en tête avec un chiffre de 631 robots pour 10.000 emplois, la moyenne mondiale étant de 74 (les États-Unis se situent à 189, la Chine à 68, l'Allemagne à 309, Singapour à 488, la France à 132 occupant la 18ème place). Plus de la moitié des robots industriels proviennent du Japon, principal fabricant avec 153 000 unités en 2016.

*2 Estimation par l'OCDE de la perte de 66 millions d'emplois d'ici 2030, soit 14 % des emplois des trente cinq États membres de l'OCDE. De son côté, Oxford Economics dans sa dernière étude de juin 2019 établit la suppression de 20 millions de postes dans l'industrie. Le " précaire " a de très beaux jours devant lui.

Bilan de l'OCDE en 2019 : plus de 16% des emplois détruits par la robotique !

L'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique) a publié en avril comme chaque année ses chiffres et son rapport sur l'emploi. Concernant la robotique, 16,4% (c'est précis) des emplois actuels seront remplacés par des robots d'ici les 15 à 20 ans à venir, 32,8% étant amenés à un changement radical dans la même période. Même si une partie de ces destructions d'emplois seraient (au conditionnel) compensées par des emplois nouveaux *, le rapport indique la nécessité urgente de former la population pour qu'elle s'adapte, "**notamment les travailleurs les moins qualifiés, plus exposés aux risques de cette mutation**". Ouvriers, opérateurs machines, travailleurs sur chaîne, secrétariat ... mais aussi opérateurs de centres d'appels, médecins, avocats, banquiers, assureurs. Si leur formation pour accéder à un autre emploi après avoir acquis de nouvelles compétences est compréhensible sur le papier, il en est tout autrement dans la " vraie vie ", une fois digérée l'acceptation de son remplacement par un robot ! Car si pour les chercheurs de l'OCDE la robotisation est "**un processus de destruction créative**", il en est tout autrement quant à son vécu d'humanité...

* Le réseau professionnel social LinkedIn a ainsi dressé en décembre 2019 la liste de 15 métiers d'avenir en France : 1-Délégué à la protection des données 2-Ingénieur en intelligence artificielle 3-Agent immobilier 4-Customer Success Specialist ("responsable du succès client" en français, un nouveau métier autour de la fidélisation des clients) 5-Community Manager 6-Ingénieur en fiabilité de site (SRE) 7-Spécialiste en

cybersécurité 8-Ingénieur DevOps 9-Ingénieur Data 10-Data scientist 11-Consultant Data 12-Responsable recrutement 13-Développeur Big Data 14-Recruteur IT 15-Analyste en capital investissement. Même si pour la plupart ils correspondent au " biais " LinkedIn, à savoir la surreprésentation de métiers à connotation technologique, ils illustrent l'orientation inéluctable de l'emploi.

Selon une dernière étude publiée par les prestigieuses universités de Yale et d'Oxford, l'IA devrait dépasser les humains dans tous les domaines en moins de 50 ans. Pour arriver à cette prédiction, les deux universités se sont tournées vers des spécialistes de l'intelligence artificielle du monde entier *. Ces derniers estiment que l'IA devrait nous dominer d'ici 2062, la probabilité de cette prédiction a été de 50 %. Néanmoins, il faudra attendre encore plus d'un siècle jusqu'à 2137 pour voir l'IA dominer toutes les activités humaines. L'intelligence artificielle devrait maîtriser beaucoup d'activités bien avant cette date. Dès 2024, les spécialistes s'attendent à ce que les machines deviennent meilleures que les humains dans la traduction des langues. De même, elles devront dominer des activités comme la rédaction de dissertations de lycée avant 2026, conduire un camion avant 2027 et remplacer les humains au commerce avant 2031. Les machines seront même aptes à écrire des livres best-sellers dès 2049 et à s'occuper de la chirurgie en 2053. En réalité, tous les jobs occupés par les humains seront automatisés dans les prochains 120 ans, ont dit les participants au sondage. Néanmoins, les humains seront toujours là pour gérer les problèmes qui suivront le déploiement de l'IA, sans parler de tout ce qui relève du ressenti émotionnel (ex. critique de films ou d'œuvres d'art). C'est pourquoi les spécialistes ont donné une probabilité de 5 % seulement de disparition de notre espèce, et ce malgré l'engouement des médias et le débat très tendu des dangers de l'IA.

L'intelligence artificielle a déjà dépassé les humains dans plusieurs tâches. Dernièrement, AlphaGo, l'IA conçue par DeepMind (une filiale de Google) a réussi à battre le meilleur joueur du monde du jeu de stratégie le plus complexe qui puisse exister, le jeu de Go. D'autres systèmes peuvent lire sur les lèvres mieux que les professionnels, et des systèmes peuvent même aider les enquêteurs à trier les données de police. Cependant, chaque système maîtrise une tâche unique et est sans intérêt lorsqu'il s'agit de faire d'autres tâches, à moins qu'il soit entraîné.

* Le sondage de l'étude menée par les deux universités a été envoyé aux spécialistes de l'IA qui ont publié en 2015 des recherches dans l'une des deux grandes conférences de la discipline (la Conference on Neural Information Processing Systems et l'International Conference on Machine Learning). Au total, 352 chercheurs ont participé à l'étude. Les résultats de l'étude concentrée sur les aspects cognitifs de l'intelligence (qui correspondent à des tâches bien définies) n'ont pas montré de relation entre l'âge des chercheurs et leurs prédictions, mais leur emplacement géographique a

eu un impact sur leurs prédictions. Ainsi, les chercheurs en Asie ont avancé des dates bien plus proches que leurs pairs d'Amérique du Nord.

Symbolisme annonciateur ?

Se logent très souvent dans le symbolisme de la Matrice * les clés du " jeu " involutif données aux êtres humains. Ainsi la croix de Wotan (image 2) comme l'Alpha et l'Omega bibliques (image 5) sont lourdement chargés sur un plan ésotérique. Si d'aucuns y verront la simple marque des délires complotistes et conspirationnistes, d'autres recevront l'information avec l'acuité appropriée ...



Le flicage à la sauce de l'Intelligence Artificielle

Une dépêche de juin 2018 vient de révéler que la Chine expérimente dans deux classes d'un lycée proche de Shanghai un " flicage " des élèves (qui vaut tout autant pour les professeurs) au moyen de caméras à lecture faciale surveillant le niveau d'attention des élèves. Si un élève se comporte mal ou s'il n'est pas concentré, le système averti le

professeur et les cancrs sont ainsi traqués ... Si la Chine n'est pas une démocratie au sens entendu par la société occidentale, cette expérience préfigure les dérives inévitables de l'Intelligence Artificielle, toujours dissimulées derrière les bonnes intentions de départ. Dans un monde où la surveillance est placée désormais au cœur du fonctionnement de la société au nom de la sécurité, plus rien ne peut désormais entraver l'érection de **Big Brother** comme George Orwell l'avait prophétisée dans son roman **1984**.

Le business des données

Les données personnelles... c'est l'or des entreprises ! Si elles sont au cœur de toutes les attentions depuis l'affaire **Cambridge Analytica** *, elles ne rapportent rien à leurs propriétaires, seulement à ceux à qui nous les donnons. Et la notion de donnée personnelle est large, puisqu'en dehors des noms, prénoms, adresses, photos etc, une adresse IP est aussi considérée comme telle. Elles ne sont plus considérées, à contrario, comme telles si l'on floute une image ou masque un nom. Mais s'il est possible de d'identifier les individus par recoupement, cela redevient des données personnelles, et donc cela tombe sous le coup de la loi. En France, l'exploitation des données est encadrée en premier lieu par la loi " Informatique et libertés " du 16 janvier 1978, et désormais par le fameux RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) du 25 mai 2018, qui est "l'empêcheur de tourner en rond" pour ceux qui en font la collecte. Ces données, utilisées par les plateformes et les réseaux sociaux, permettent à des annonceurs d'envoyer des publicités ciblées en fonction de nos goûts issus de ces mêmes données. Twitter vient de reconnaître avoir utilisé des données d'identification à des annonceurs sans le consentement des personnes concernées. Le problème avec ces données c'est qu'on les lâche facilement et pour rien du tout. Pendant ce temps elles sont vendues et nous nous retrouvons bombardé de publicités... ou de message "d'influence"...

C'est par exemple le cas avec les cartes de fidélité que les grandes enseignes marchandes s'échinent à nous doter, pour bénéficier tant de remises que d'information exclusive sur leurs promos. Elles en profitent pour nous envoyer quelques publicités " sur mesure ", à partir de nos données personnelles transmises. Désormais, un nouveau système bien plus performant se met en place, tel celui de la société Joko, petite entreprise française de la " Fintech " (contraction de finances et technologie) créée en 2018. Elle propose d'utiliser les cartes bancaires des clients comme cartes de fidélité dans les enseignes partenaires (Le Printemps, la Fnac, Franprix, Leroy Merlin, Birchbox et Heetch, représentant environ 2 500 points de vente) via une application à télécharger sur smartphone, les transformant en cartes de fidélité après avoir renseigné les éléments bancaires qui nous sont personnels, si bien sûr nous avons accepté de le faire. De leur côté, les banques ont aussi fait appel à d'autres entreprises, comme Paylead, qui offre le service en sous-traitance.

Sans surprise, la cible vise les clients plutôt jeunes (80 % d'entre eux ont entre 25 et 30 ans), les mêmes qui utilisent les réseaux sociaux en postant des photos de leurs soirées arrosées... Outre le risque de piratage accru, cet accès à des données bancaires et des habitudes de consommation n'a pour but que de nous faire acheter, plus et encore plus, comme de bons esclaves inconscients de la toile viciée qui nous enserre...

* Filiale de l'entreprise britannique Strategic Communication Laboratories (SCL), spécialisée dans les campagnes électorales sur Internet dont celle qui a conduit à l'élection de Donald Trump en 2016, elle affirmait avant sa mise en faillite posséder pas moins de 5 000 données par individu récoltées sur les réseaux sociaux type Facebook pour 220 millions d'Américains, dont 87 millions d'utilisateurs. De quoi pouvoir cibler au plus près des sous-catégories d'électeurs, avec des publicités personnalisées, pour influencer les scrutins.

L'IOT (Internet Of Things), ou l'Internet des objets, clé de la démondialisation

Son cœur est la capacité de l'objet à s'interconnecter et à interagir avec son environnement physique. Il regroupe de ce fait l'ensemble des objets connectés, entre eux et au réseau, qui captent, stockent et retransmettent de la donnée (ou data) :

1. Les objets connectés directement à internet;
2. Le "machine to machine" - M2M -, autrement dit la communication entre machines et l'accès au système d'information sans intervention humaine que ce soit Bluetooth, RFID, Wifi, 4G et bientôt la 5G (ainsi les voitures autonomes et autres camions sans chauffeur) ;
3. Les "smart connected devices", tels que les tablettes ou smartphones.

La question stratégique est celle de la maîtrise des infrastructures, permettant le branchement ou le débranchement. Et comme il est impossible en termes de souveraineté de laisser les clefs de la maison à une autre nation concurrente, il est aisé de comprendre que les Américains ne peuvent laisser le géant Huawei déployer la 5G aux Etats-Unis, tout comme les Anglais chez eux. Quant aux Européens... ils suivront sans doute ce mouvement. Et comme les Chinois le prendront très mal, le monde se divisera à nouveau en deux, Russie, Chine, Iran d'un côté, les autres de l'autre...

Le murmure à l'oreille du "Black Mirror"

Le **Massachusetts Institute of Technology** (MIT) a mis au point une nouvelle technologie qui permet à un laser au thulium de 1,9 micromètre d'utiliser l'humidité dans l'air entourant l'oreille d'un individu pour lui murmurer un message imperceptible par qui que ce soit d'autre *. Autrement dit, et quoi que s'en défendent ses ingénieurs, ce système peut être utilisé à distance pour transmettre des informations directement à l'oreille d'un individu grâce à un principe appelé effet photo-acoustique, la vapeur d'eau dans l'air qui absorbent les émissions du laser les faisant vibrer à une fréquence audible. Bien que testé avec un volume de 60 décibels (le niveau d'une conversation normale), les cher-

cheurs pensent qu'ils peuvent augmenter la distance et le volume maintenant qu'ils disposent d'une preuve que le concept fonctionne. Ce qui signifie qu'à l'avenir, nous pourrions émettre des chuchotements à l'oreille d'autres personnes depuis des distances considérables ...

De son côté, le MIT Media Lab a conçu Alter Ego *, un appareil aux allures de kit main-libre qui, se plaçant sur le côté du visage, parvient via électrodes à reconnaître des mots qui ne sont pas prononcés/verbalisés, mais pensés par son utilisateur. Ce procédé sous forme d'interface informatique repose sur des signaux neuromusculaires détectés par les électrodes du kit, transmis à un système d'apprentissage automatique qui a été entraîné pour établir des corrélations entre des signaux et des mots particuliers. Ces signaux sont indétectables pour l'œil humain. Alter Ego contient également un casque audio qui emploie la conduction osseuse (ou ostéophonie), c'est-à-dire le phénomène de propagation du son jusqu'à l'oreille interne par l'intermédiaire des os du crâne. L'ensemble du système peut ainsi communiquer avec son utilisateur, en lui transmettant des vibrations. Dans son utilisation officielle, les chercheurs espèrent que l'Alter Ego pourra avoir de multiples applications, notamment pour aider des personnes handicapées ou servir dans des environnements de travail bruyants. Dans son utilisation officieuse, ses finalités seront toutes autres en matière d'influence mentale *3...

*** Publication en janvier 2019 dans la revue scientifique OSA (*Optical Society of America*) qui réunit les spécialistes en optique et en photonique.**

***2 L'objet a été testé sur des personnes en train de jouer aux échecs ou de résoudre des problèmes mathématiques simples (des multiplications et des additions). Il est parvenu à communiquer avec son utilisateur avec une précision de 92 %...**

Un choix déterminant

Si jusqu'à présent les transhumanistes ont gagné sans livrer bataille, sans même que l'opinion connaisse l'existence de ce mouvement ou de ce terme - il n'y a pas d'exemple, en médecine, d'innovations technologiques qui aient été refusées par la société au nom de valeurs humanistes, comme remplacer un cœur naturel défaillant par un cœur artificiel - , cette perspective d'une humanité transformée suscite de nombreuses réactions, tant positives que négatives, émanant d'horizons de pensée très divers. Outre les objections contre la probabilité des objectifs transhumanistes de pouvoir se réaliser, les plus virulentes portent sur des principes moraux sous-jacents, véritables menaces pour les valeurs humaines. Le **Center for Genetics and Society** a ainsi été créé en 2001 aux États-Unis avec pour objet principal de s'opposer au projet transhumaniste, dont celui du clonage humain. D'autres y voient la manifestation d'une nouvelle forme de pudibonderie dans la relation au corps, et d'une quête d'un bonheur compris au sens étroit du terme, le confort strictement matériel. Inévitablement, la question de l'eugénisme est posée (sélection génétique des bébés, sélection des

variants génétiques favorisant un QI élevé...), tout comme celle avec l'allongement de l'espérance de vie de la cohabitation non pas de trois mais de quatre, cinq, voire six générations, ou encore celle d'une évolution de l'emploi radicalement transformée par la robotique et l'intelligence artificielle. Maintenant que l'on se rend compte que le plein-emploi ne reviendra jamais, est-ce que notre modèle de société fondé sur la socialisation par le travail est toujours le bon? Enfin, même Bill Gates – "**Je ne comprends pas que les gens n'aient pas peur**" - ou encore l'astrophysicien britannique Stephen Hawking expriment leurs craintes, contribuant à une pétition sur l'encadrement de l'intelligence artificielle et la définition d'une position commune sur le plan politique pour éviter que la montée en puissance irréversible de l'intelligence artificielle ne devienne hostile et menace l'humanité, avec des scénarios catastrophes à la Terminator.



Intelligence Artificielle : le risque liberticide

Le mathématicien français médaille Fields 1982 Alain Connes (photo 1) a alerté en mai 2018 l'opinion publique au sujet des risques potentiels liés au développement de l'intelligence artificielle, considérant que nous allons vers " l'enrégimentement " des individus. En effet, l'un des organismes à l'origine de percées dans l'intelligence artificielle, notamment en matière de voiture autonome, c'est la Darpa, autrement dit **La Defense Advanced Research Projects Agency**, une agence du département de la Défense des États-Unis chargée de la recherche et développement des nouvelles technologies destinées à un usage militaire ... * Quant au quasi incontournable Google, il vient de démontrer avec son réseau neuronal **Duplex** les possibilités de l'Intelligence Artificielle, à même de leurrer un être humain dans son échange avec un robot qu'il croit humain tant celui-ci converse avec aisance naturelle. S'il y a peu de conséquences lorsqu'il s'agit de réserver un restaurant ou de prendre un rendez-vous chez le coiffeur, cela pourrait devenir plus délicat pour d'autres sujets, comme la collecte de données personnelles aux messages diffusés (propagande politique ou commerciale), laissant un inévitable sentiment de malaise.

Selon lui, attirer les talents vers les secteurs de l'Intelligence Artificielle comme le préconise le rapport Villani du nom du mathématicien également médaille Fields et député Cédric Villani (photo 4), rendu public en mars 2018, ne peut que créer un biais au lieu de profiter de la recherche pure. Le big data va remplacer l'humain, parce que le

but du contrôle d'une immensité de données est la manipulation de la société, telle que l'affaire Cambridge-Analytica/Facebook l'a démontrée *2. Ainsi la pénétration de l'Intelligence Artificielle dans le secteur de la médecine et de la santé, réalité qui progresse chaque jour afin de venir en aide aux médecins dans les diagnostics des pathologies dans les domaines de la radiologie, de la dermatologie ou de l'ophtalmologie, utilise des masses de données pour permettre un degré de précision de plus en plus important. La nourriture de l'IA étant bel et bien la donnée personnelle, la donnée de santé risque d'empiéter de plus en plus sur la vie privée, l'exploitation de ces données posant la question de la manière dont elles sont collectées et de l'avis préalable du patient. L'IA va inévitablement obliger l'homme à se débrouiller au milieu d'un espèce de chaos qu'il n'avait pas prévu, et qui sera de plus en plus contraire à la liberté individuelle. S'il apparaît urgent d'ouvrir un débat de société afin de savoir vers quel monde nous voulons aller et comment, ce débat est déjà totalement kidnappé par le secteur privé (ainsi la puissance des GAFAM) au détriment de l'intérêt public... et ce pour des raisons évidentes de commerce (business) d'une part, et de contrôle d'autre part.

Ainsi nous sommes en train de troquer le " comprendre sans avoir à faire " pour le " faire sans comprendre ". Or l'essence de l'homme n'est-elle pas de comprendre, ce qui est complètement hors de portée de l'intelligence artificielle... Parce qu'il lui manque le bon sens et surtout le génie, l'Intelligence Artificielle doit être soumise à une éthique et doit aider l'homme, non le contraindre ! Ce n'est malheureusement pas le choix fait par les élites institutionnelles, la venue en France en mai 2018 du patron de Facebook reçu en grandes pompes le démontrant. Une bonne couche de pommade et pas de questions qui fâchent pour une entreprise ayant largement investi dans un centre de recherche en Intelligence Artificielle à Paris, avec la promesse d'une poursuite des investissements en France ... La France organisatrice du salon **VivaTech**, qui se voulant un pendant du **Consumer Electronics Show** de Las Vegas, met ainsi les petits plats dans les grands pour attirer les géants du net et de l'IA pour ne pas rester sur le bord de la route technologique. Il y a peu de chance que nous entendions ses représentants monter au créneau en nous faisant croire que la France pourrait devenir le " gendarme " de la protection des données personnelles, réglementer les usages de l'Intelligence Artificielle, ou critiquer l'évasion fiscale de ces géants du net. Dans ce monde mené par les intérêts plutôt que l'intérêt général, à quoi bon l'intelligence artificielle lorsque se déversent des torrents de connerie contre-existentielle ...

* **La DARPA a été créée en 1958 par le Président Dwight D. Eisenhower.**

Le danger des GAFAM

Google, Apple, Facebook et autres géants des technologies se servent des informations personnelles fournies gratuitement par les utilisateurs, telles que anniversaires, taille du foyer, résidence, intérêts, hobbies, amis, préférences d'achat, etc. Cette collecte leur permet de développer des profils approfondis de chaque utilisateur, qui sont groupés

par habitudes et centres d'intérêt communs, les données étant exploitées à l'aide de la puissance des ordinateurs et centres virtuels de stockage (le **Cloud**) de l'Intelligence Artificielle (IA). Cette base de données interconnectée, de ce fait constamment enrichie, est ensuite vendue aux publicitaires et développeurs d'applications, qui ciblent le public à l'aide d'argumentaires conçus sur mesure, vantant toujours plus d'applications, jeux, biens de consommation, services de transport et autres produits " gratuits " .

Le premier résultat obtenu est un bombardement sensoriel, conçu pour être addictif, via lequel les consommateurs ne cessent de cliquer ou de tapoter sur des écrans, au détriment d'interactions humaines équilibrées. Le second, beaucoup plus grave, est que les profils sont vendus à des gouvernements étrangers, qui les associent à la reconnaissance faciale et autres outils de surveillance *, en vue d'arrêter des dissidents politiques et de réprimer l'opposition. Dans certains cas encore plus extrêmes, les profils personnels détenus par les grandes entreprises technologiques sont reliés à des informations volées via le piratage de dossiers administratifs de certains États, afin d'identifier des agents du renseignement qui sont ensuite arrêtés, torturés et tués. Tout ceci relève bel et bien de comportements totalitaires, le consommateur n'en étant pas le bénéficiaire mais la victime !

De ce fait, les grandes entreprises technologiques sont attaquées au nom de la sécurité intérieure par des gouvernements, partout dans le monde, pour toutes sortes d'abus émanant essentiellement de l'intrusion dans la vie privée des utilisateurs et du détournement de données-clients.

Qui plus est, avec son intention proclamée de créer une cryptomonnaie (appelée **Libra**), et d'agir dans le cadre d'un consortium spécifiquement dédié comme dépositaire et gestionnaire de paiement de cette nouvelle monnaie via des entités affiliées, Facebook se positionne comme un État souverain aux contours mondialistes, disposant de sa monnaie, ses entités de gestion s'apparentant à une banque centrale. Même si ce projet n'a en l'état pratiquement aucune chance d'être mis en service, il apparaît comme un coup de semonce précurseur du Nouvel Ordre Mondial en cours d'établissement.

Nous pouvons d'autant mieux comprendre le projet de lois antitrust destinées à remettre en question la pérennité d'une suprématie des GAFAM, au nom de la défense des intérêts du consommateur (respect de la vie privée, concurrence) comme de la sécurité intérieure, tout particulièrement de la menace chinoise. Il passerait notamment par le démantèlement de ces sociétés, afin que des entités (YouTube, Instagram...), sorties du giron de leurs maisons mères, possèdent leurs propres plateformes à partir desquelles elles pourraient les concurrencer et créer de nouveaux produits innovants *2.

*** Les bases de données sont constituées à partir de photos provenant des réseaux sociaux, de sites de photos, de sites de rencontre et de caméras disposées dans des restaurants et sur des sites universitaires. C'est ainsi que les défenseurs de la vie privée ont mis le doigt sur des bases créées par Microsoft, l'université de Stanford et autres, l'une d'entre elles contenant plus de 10 millions de photos, et une autre deux millions... Si les géants tels que Facebook et Google**

ont très probablement amassé de vastes ensembles de " données faciales ", d'autres entreprises et universités partagent largement leurs précieuses collections d'images avec des chercheurs, gouvernements et entreprises privées en Australie, Chine, Inde, à Singapour et en Suisse pour alimenter l'intelligence artificielle, d'après des universitaires, activistes et certains journaux.

*2 Une autre solution consisterait à rédiger une loi conférant aux consommateurs des droits de propriété sur leurs données personnelles.

Une taxation symbolique

L'Assemblée Nationale française a voté en avril 2019 la fameuse " taxe GAFA " * qui commençait à ressembler à un serpent de mer. Comme attendu, la montagne a aussi accouché d'une souris avec une taxe à hauteur de 3% du chiffre d'affaires réalisé en France. En clair, la taxe concerne les activités numériques qui " créent de la valeur grâce aux internautes français ". Pour cela, les entreprises doivent réaliser un chiffre d'affaires sur leurs activités numériques d'au moins 750 millions d'euros dans le monde, et de plus de 25 millions d'euros dans l'hexagone.

S'il fallait bien qu'un jour la taxation de la valeur ajoutée du " net " voie le jour, l'Europe s'est bien gardée d'avancer à l'unisson, nombre d'États demeurant farouchement opposés (Danemark, Suède ou Finlande). Qui plus est, le montant de taxation est ridicule, comparé aux 33 % de taxe des entreprises (sur leur résultat net et non leur chiffre d'affaires), et ne concerne que le chiffre d'affaires issu des publicités en ligne et de la vente de données. Or, selon l'organisation alternative **Attac**, deux tiers du chiffre d'affaires des GAFAM et consorts passera à l'as, évaluant à 9,4 milliards d'euros le chiffre d'affaires réalisé grâce à des ventes en France qui ne seraient pas déclarées. Autre chiffre selon cette organisation, ces entreprises dissimuleraient 74 % de leur chiffre d'affaires en moyenne, avec 58 % pour Amazon et 85 % pour Google ... L'Union Européenne couvrirait-elle les escroqueries aux impôts, comme accepter les accords secrets par pays ou en ne chassant pas les paradis fiscaux ? A qui profite le " crime " *2 !

*** Google - Apple - Facebook - Microsoft auxquelles il convient de rajouter Amazon (GAFAM).**

N'oublions pas l'échec de promesses équivalentes faites par les scientifiques dans les années 80 au sujet des progrès prétendument imminents de la génétique. En changeant nos gènes, ils allaient tout guérir, fabriquer à la demande de nouveaux organes et ainsi nous réparer comme des voitures. On annonçait même la découverte du " gène de l'immortalité " que, soi-disant, il suffirait d'allumer pour " tuer la mort ". Trente années plus tard, et après avoir dépensé des centaines de milliards, les quelques tentatives de thérapie génétique ont débouché sur de cinglants échecs. Elles n'ont permis que des améliorations provisoires sur des maladies rarissimes : l'amaurose de Leber, l'adrénoleucodystrophie et le syndrome de Wiskott-Aldrich. Aucune révolution en vue.

La plupart des grands programmes de recherche ont été arrêtés. Car la génétique chez l'être humain ne sert pas à guérir des malades. Elle sert à créer des enfants sans défauts en sélectionnant à l'avance les gamètes, embryons ou les fœtus qui ont des caractéristiques génétiques indésirables (ou jugées comme telles). Ou à tripoter les gènes pour fabriquer des organismes génétiquement modifiés. C'est très différent du projet de guérir des maladies, soit la révolution qu'on nous annonçait pourtant. Les progrès thérapeutiques (pour guérir) de la génétique sont sans proportion aucune avec les sommes dépensées, les promesses annoncées, ni les progrès obtenus grâce aux moyens de traitements conventionnels qui, eux, se sont améliorés, comme par exemple le traitement de la mucoviscidose.

Comment imaginer sérieusement que le transhumanisme apportera une réponse à celles et ceux qui sont en oncologie, en psychiatrie, en rhumatologie. À tous ceux qui souffrent d'asthme, de diabète, de lupus, d'hémorragies intestinales, qui ont subi des pontages, l'ablation de la prostate, qui sont défigurés par les maladies de peau. À toutes les femmes souffrant des symptômes de la ménopause, de migraine, ou affligées de règles douloureuses. Quelle réponse apportent-ils à la baisse constatée d'efficacité des antibiotiques qui nous rend plus vulnérables aux maladies infectieuses que nous ne l'étions en 1980 ? Que disent-ils à toutes les victimes du Vioxx, des antidépresseurs, de la Thalidomide, du Dépakine, du Médiator et du Buflomédil ? Des victimes de prothèses du sein défectueuses ? Il semble pourtant qu'une prothèse de sein est moins compliquée qu'un œil bionique. Que disent-ils, enfin, des chiffres de la longévité qui régressent, de l'épidémie de stérilité chez les couples (un sur six désormais en France), de la multiplication des cas d'autisme, d'hyperactivité, d'allergies, de maladies digestives et des cas précoces de maladie de Parkinson et surtout d'Alzheimer, contre laquelle il n'y a pas le moindre traitement. Et comment peuvent-ils affirmer que leurs moteurs de recherche sont en train d'améliorer les capacités intellectuelles de l'être humain ?

La civilisation en cours du poisson rouge

Dans son dernier ouvrage " La civilisation du poisson rouge " (Editions Grasset), le directeur éditorial d'Arte France, Bruno Patino, cherche à comprendre comment on est quasiment tous devenus accrocs aux écrans, et quelles sont les séquelles sur notre cerveau et notre comportement... Les écrans et les réseaux sociaux sont comme l'argent ou les prophètes gourous, politiciens ou religieux. De remarquables serviteurs mais de bien mauvais maîtres. Ils ont été intrinsèquement conçus pour rendre l'être humain dépendant, soumis car anesthésié de sa souveraineté existentielle. Lorsque sa capacité cognitive est réduite à une moyenne de 9 secondes, soit une seconde de mieux que celle du poisson rouge, les problèmes posés sont considérables ! L'addiction aux écrans et réseaux sociaux portent en eux les germes d'une terrible inégalité à travers la constitution de castes, celles des attentifs, et celles des zombies à la mémoire de poissons rouge, à qui ont été enlevés les capacités de base de réflexion et de pensée. Tous les enfants soumis massivement aux écrans sont condamnés à cette

médiocrité intellectuelle, et à la castration de leurs possibilités, de leur potentiel intellectuel qui ne sera jamais réalisé. Il en découle des citoyens chloroformés, livrés uniquement à leurs pulsions émotionnelles, dirigés par la caste supérieure, les " maîtres magiciens ", qui sait encore lire des livres.

Dans cette capacité nouvelle de l'homme à bricoler avec le vivant, y compris pour envisager des projets futuristes quelque peu extravagants *, si nous n'y prenons pas garde, les machines pourraient ravir le pouvoir aux humains, les diriger, les asservir, ceux-ci pouvant devenir les labradors des machines intelligentes, seuls les plus gentils car soumis d'entre eux étant nourris. C'est l'alerte lancée par de plus en plus d'éminents penseurs, tel le philosophe et essayiste français Gaspard Koenig *2, la question n'étant plus de savoir si la machine surpassera l'homme, mais la nature de notre rapport avec cette nouvelle technologie et son développement risquant de conduire à la perte de libre arbitre au détriment de cette IA formatée pour le plus grand nombre. L'individu serait ainsi menacé par le groupe, le collectif, les décisions prise ne laissant plus la place à la différence. Et pourquoi pas alors les exterminer ? Comme le relève Stephen Hawking, **" Réussir à créer de l'intelligence artificielle serait l'événement le plus important de l'histoire de l'humanité. Hélas, ce pourrait être le dernier "** ... L'avènement de l'intelligence artificielle est sans doute le plus grand défi de toute l'histoire humaine, et on ne peut la comparer à rien. Le paradoxe est que le cerveau humain est incapable d'imaginer ce que pourront penser et créer des machines plus performantes que lui. D'où l'intérêt de se pencher sur la question pendant qu'il en est encore temps...

*** Le généticien Chris Mason de l'Université Weill Cornell dans l'État de New-York) a envisagé une modification génétique pour atteindre l'objectif d'aller sur Mars et d'y survivre. Pour ce faire, il pense à modifier génétiquement un humain en " hackant " son génome pour le croiser avec de l'ADN de tardigrade, une petite bête qui résiste entre autres aux rayonnements...**



Illustration de la symbolique de la prédation technologique/technique

La " tique " est un nom de parasite au féminin. Ce n'est pas un hasard si le prédateur patriarcal dominant lui a collée cet attribut de genre, car elle incarne le " mal ",

autrement dit " le mâle " qui se défausse subtilement de sa responsabilité de prédateur qui, par sa morsure, pompe l'énergie et de ce fait le sang de ses victimes.

Le mot " tique " vient de l'anglais **to tick**, qui signifie entre-autre " étiqueter ". Cet indice renvoie à la Matrice cyber * qui étiquette, contrôle, met dans des cases... " Tique " est également un suffixe servant à créer des mots féminins ayant rapport avec l'électronique et l'informatique : administratique, bureautique, domotique, électronique, immotique, mercatique, panneautique, présentatique, privatique, robotique, télématique, traductique. De même, de nombreux néologismes en -tique existent dans le monde de la hi-tech et de l'informatique. Ils révèlent ainsi la véritable nature du mouvement transhumaniste, qui chapeauté multi-dimensionnellement par les croyances et technologies d'un corpus prédateur involutif logé dans la 4ème dimension de conscience, concerne la survie d'une élite de l'humanité sur les capacités d'une technologie de pointe.

L'ordinateur est conçu à l'image de l'humain



La conscience

L'enveloppe

Pour l'ordinateur, la structure physique (le " hardware ") est l'écran, le clavier, les circuits, les puces, le disque dur et le processeur.

Pour l'homme, le support est le corps, plus précisément le **cerveau** avec ses dizaines de milliards de cellules appelées neurones, et divisé en deux hémisphères. Le nombre de combinaisons possibles est approximativement de 10 puissance un million...



Le système d'exploitation

Ce superlogiciel (**Windows, Linux, Mac OS**), **operating system** en anglais (OS), est le chef d'orchestre qui gère la mémoire d'un ordinateur et la répartit entre tous les programmes. Il fait le lien entre le matériel (carte graphique, mémoire, imprimante) et les logiciels. Il permet de communiquer avec les puces et les circuits électroniques et de faire apparaître quelque chose à l'écran, sur l'imprimante ou autre relais, avec une puissance quasi infinie.

Il se nomme chez l'être humain **conscience**, soit un vaste champ de résonance mémorielle individuelle comme collective qui lui permet de dérouler son programme de vie comme il l'entend, sous réserve de sa maîtrise.



Les programmes

La partie dite logiciel de l'ordinateur (le " software ") inclut les programmes familiers tels **Word, Excel, Powerpoint** ... utilisés pour accomplir une tâche utilitaire comme ludique.

La conscience * quant à elle est nourrie de nos savoirs, expériences, croyances et conditionnements, et actionnée par nos désirs et intentions.

* Cf. **Esprit global.**



Le réseau



L'ordinateur fonctionne au sein d'une matrice web, la " Matrice cyber ". Aussi puissante veuille-t-elle apparaitre, elle est par essence limitée.



Par la conscience, l'être humain a accès au champ, à la " Matrice de la Perception infinie ", de nature hyper-dimensionnelle.

L'Univers est-il un ordinateur calculateur géant ?

La publication en 2014 du livre de Stephen Wolfram *A New Kind of Science* a lancé nombre de polémiques sur ce thème, son hypothèse maîtresse étant que la totalité des phénomènes serait en dernier ressort assimilable au fonctionnement d'un programme informatique élémentaire *. Et il est loin d'être le seul à raisonner ainsi, un rêve hantant une partie des scientifiques, celui du jour où les calculateurs géants seront capables, en introduisant les bonnes données dans la machine, de sortir les particules matérielles, les galaxies et les étoiles, l'apparition et les diverses formes de la vie, le climat ou encore le fonctionnement neuronal du cerveau *2... Supposer un tel univers, c'est transformer le fonctionnement de la matière en une simple théorie l'information, c'est concevoir une transformation sans matière transformée, un fonctionnement sans interaction de structures, un climat purement mathématique sans mers, sans nuages, sans vent, sans pression, un cerveau sans corps...

Loin de résoudre les difficultés actuelles du monde physique, cela ne ferait que les amplifier, en rendant extrêmement coûteux en énergie n'importe quel fonctionnement naturel. En effet, tous les calculs actuels qui modélisent de manière informatique les systèmes physiques et physiologiques ne sont jamais parvenus à faire émerger le fonctionnement réel. Ceux du climat sont utilisés pour faire des prédictions mais aucun de ces systèmes informatiques du climat n'a démontré qu'en étant en marche arrière il prédisait de manière exacte... les climats du passé. De même, on a eu beau faire rentrer de manière précise le fonctionnement des neurones et des synapses, on n'a pas vu émerger quelque chose qui ressemble au message neuronal ni à l'émergence de réseaux neuronaux et d'échanges organisés entre zones ni encore une interprétation du message neuronal. L'astrophysique, la climatologie, l'étude des fonctionnements du cerveau n'ont pas encore été éclairés par les simulations informatiques, même les plus puissantes. Le " tout informatique " a surtout comme résultat de drainer tous les fonds pour la recherche vers ce secteur lié aux trusts en les enlevant de la véritable recherche sur le cerveau, sur le climat, sur l'astrophysique...

Les philosophies qui sous-tendent ces études sont des philosophies idéalistes reposant sur le " oui ou non ", le langage binaire ordinateur. Mais peut-on penser que les connaissances contemporaines sur l'univers mènent à une philosophie des oppositions diamétrales en oui-non comme le langage ordinateur ? Peut-on penser que ces connaissances, en particulier la physique quantique, mènent directement à l'idée que la matière n'existe pas et qu'il n'existe que des entités de calcul ? Certainement pas, le monde quantique nous révélant que les véritables particules ne sont pas celles que nous percevons dans la matière, mais celles du vide quantique, particules et antiparticules du vide quantique. Les structures de la matière émergent à partir du vide quantique et de ses particules et antiparticules virtuelles comme l'espace-temps que nous connaissons émerge du monde quantique, de son espace discontinu et de son temps discontinu et sans direction. Rien ne nous montre que les particules calculent leurs trajectoires, et tout semble montrer qu'elles se contentent d'interagir entre elles, au

travers des modifications que ces structures amènent dans le vide quantique. Aussi le caractère aléatoire des interactions ne nous dit nullement que ce serait un calcul qui y mènerait.

Cette vaste " théorie de l'information " qui remplacerait toutes les théories scientifiques est une vaste fumisterie, marque de la corruption en cours de l'esprit par le système prédateur involutif. Elle constitue le piège ultime de la conscience, base de sa nourriture jusqu'au " game-over " final.

*** Le prix Big Data du magazine américain HPCwire a récompensé en 2013 le GENCI (Grand Équipement National de Calcul Intensif) pour son projet DEUS de simulation de l'évolution cosmologique observable dans sa totalité, du Big Bang à nos jours. L'univers, dans ce cas, ne serait pas un tout, mais une partie d'un ensemble appelé " multivers ", permettant au passage de résoudre la question de l'équilibre infiniment subtil des conditions naturelles rendant la vie possible sur Terre.**

***2 Lancé en 2013 par l'Union européenne, le " Human Brain Project " a pour objectif de modéliser le fonctionnement d'un cerveau humain dans les moindres détails. Avec un budget estimé à 1,2 milliard d'euros sur les dix prochaines années, il implique 120 laboratoires européens, ainsi que des partenaires du monde entier. L'argument justifiant cet investissement est médical : disposer d'un modèle de cerveau permettrait de manipuler des paramètres à loisir pour en observer les réactions, et notamment l'apparition de maladies mentales. Du coup, le classement des troubles mentaux pourrait reposer sur des critères " biologiques " au lieu de critères diagnostiques, ce qui permettrait de concevoir des traitements plus ciblés et plus efficaces.**

Similarité fonctionnelle, divergence substantielle

L'être humain est un ordinateur biologique, un " techno-humanoïde ". Tout comme les programmes choisis vont permettre au système d'exploitation de l'ordinateur de fournir à l'utilisateur les informations, services et plaisirs qu'il en attend, notre état de conscience va nous permettre de créer notre expérience, notre réalité, selon les émotions, les sentiments, les intentions et les croyances dont nous allons la nourrir.

Le produit de sortie dans les deux cas correspond au langage que le système reconnaît et à la dextérité de l'utilisateur. Soit il est celui d'un robot biologique, d'un calculateur numérique, d'un mental informatisé binaire, inévitablement limité dans l'exploitation du contenu de son système d'exploitation au sein de la matrice en réseau d'appartenance, et soumis au contrôle mental instillé par les manipulateurs *. Soit il est celui d'un ordinateur ultra puissant, sachant puiser avec efficacité par les sphères supérieures de la conscience dans le champ infini de la Connaissance, de la Perception infinie, du Tout possible.

Pour ce faire, il est indispensable que l'être humain maîtrise trois éléments :

1. Les virus, pouvant altérer sa fiabilité et sa puissance (conditionnements délétères, croyances et identifications limitantes, peurs paralysantes...).
2. La notice de fonctionnement, sa non ou mauvaise compréhension en pénalisant l'utilisation.
3. Les logiciels ou programmes d'application, leur qualité étant déterminante.

Parallélisme corporel

Le corps cybernétique : " Je compute, donc je suis "

Carte électronique / carte-mère : acheminement des impulsions électriques aux composants.

Unité centrale de traitement (microprocesseur/CPU) : calculateur des données du réseau.

Disque dur (mémoire physique) et R.A.M (mémoire virtuelle) : stockage de données.

Pare-feux ("firewall") : logiciels de protection des virus ("adware"/virus publicitaires - "spyware"/espions...).

Le corps humain : " Je pense, donc je suis "

Système de méridiens et centres énergétiques (cœur, ventre, sexe...) : acheminement de l'énergie.

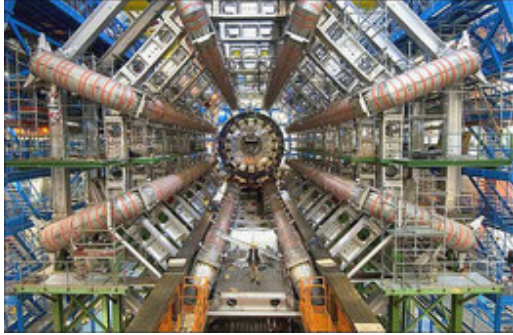
Cerveau.

ADN & cellules : disque dur génétique. Les 4 bases azotées de l'ADN (adénine, guanine, cytosine, thymine) agissent comme des codes informatiques.

Système immunitaire : moelle osseuse et thymus produisant les cellules immunitaires les lymphocytes, rate, ganglions lymphatiques, amygdales...

D'où venons-nous ? Pour répondre à cette éternelle question existentielle, l'homme a le choix entre deux voies. La première est celle du matérialisme scientifique, qui veut que l'esprit soit un accident de la matière. L'homme est alors dans l'illusion * d'être "son " corps, de penser par lui-même, séparé au sein de l'immensité universelle. Il déroule ses " programmes-logiciels " - pensées, émotions, perceptions et réactions - de manière quasi-inconsciente, avec tous les virus qui s'y trouvent. La seconde est celle de l'idéalisme spirituel, philosophique ou religieux, qui dit que le cosmos matériel a été précipité par un " grand Esprit cosmique ". L'homme qui s'y branche est alors Sa manifestation, détaché des limitations du corps physique par cette guidance puissante et juste.

Que choisissons-nous de devenir en conscience pour expérimenter le monde ?



Le Grand collisionneur de hadrons, un accélérateur de particules, a été construit en Suisse. Il tente de reproduire les conditions qui existèrent au moment du Big-Bang estimé il y a quelques 13,7 milliards d'années. L'objectif est d'en apprendre davantage au sujet des forces qui façonnèrent le cosmos, l'origine de la matière. L'approche est quantitative, basée sur une illusion, celle d'un Big-Bang originel.



Le cerveau humain est toujours la machine la plus subtile et la plus complexe de l'univers connu. L'observation fine de l'expérience humaine passée et actuelle permet une compréhension autrement plus puissante des mystères de la Création et de sa traduction cosmique, la Vie. L'approche est qualitative, basée sur la Vérité, celle de son Soi supérieur, de son Âme.

" La vraie valeur d'un être humain se reconnaît au degré atteint dans la libération de son ordinateur-soi ".

Albert Einstein

Le pas de géant en cours

Le Carbone



Le Silicium

Base de la chimie organique, le carbone est l'élément après l'eau le plus important de la constitution de l'être humain, au même titre que le silicium l'est pour les autres principes de vie. Ils créent tous deux par leur composition un nombre incalculable d'assemblages géométriques et réagissent chimiquement à presque tout ce qui les approche. C'est cette caractéristique qui fait du carbone un atome vivant pour le monde scientifique, l'hypothèse du silicium étant réservée jusqu'alors à des formes de vie sur d'autres planètes, jusqu'aux découvertes récentes de formes de vie en silicium sous la mer telles des éponges vivantes. Qui dit vivant dit propriétés de circulation et d'interrelation énergétique au sein de son environnement, soit des propriétés électromagnétiques.

Le silicium, conducteur électrique

Le silicium est un cristal de roche, dont l'origine géologique de ce très noble minéral est le résultat d'une cristallisation des gaz de la planète lors de son refroidissement il y a plusieurs millions d'années, alors que la planète sortait d'une période magmatique. Ces cristaux de roche ont de ce fait tous une structure moléculaire parfaitement homogène correspondant à celle du gaz refroidi étant à son origine. Sa qualité scientifique est que toute l'énergie qui entre en lui est stockée sans aucune perte ni altération jusqu'à ce qu'elle en soit expulsée, le temps n'ayant ensuite aucune influence sur cette énergie. Cela signifie que les ondes mémorielles de diverses fréquences, accumulées depuis la nuit des temps, au cœur des massifs montagneux, y sont parfaitement conservées. Toute la mémoire planétaire est là à notre disposition. L'application standard la plus connue de cette qualité est informatique, les premiers ordinateurs ayant utilisé les premières mémoires des signaux électriques binaires, positifs/négatifs, sur des cristaux de silice. Sans eux il n'y aurait pas eu de mémoire, ni d'ordinateurs. Aujourd'hui les cristaux utilisés par les ordinateurs sont synthétiques et n'ont plus rien à voir avec les cristaux naturels.

Les matériaux dits semi-conducteurs sont d'excellents conducteurs d'électricité, pouvant aussi être utilisés comme isolants. C'est pourquoi ils se trouvent dans quantité d'appareillages électriques, depuis les ordinateurs jusqu'aux téléphones portables et

lecteurs numériques. Ils sont utilisés au cœur des micro-processeurs et des transistors. Le composant majeur des semi-conducteurs présents dans notre électronique et dans les puces est le cristal de silicium, qui a donné son nom à la " Silicone Valley ", le temple du high-tech et de " l'économie du silicium " en Californie. Il permet aux appareillages d'interagir dans le vaste océan d'ondes et de fréquences de la toile high-tech mondiale, au même titre que l'homme s'appuie sur ses propres semi-conducteurs pour interagir au sein du " web cosmique ".

La présence d'un atome de silicium est établie en biologie dans les centrioles de chacune de nos cellules, ces structures curieuses faites chacune de courts microtubules dans le centrosome, le centre cellulaire organisateur. Le silicium dans nos cellules n'est pas considéré comme un oligoélément ou minéral, mais comme un résonateur et amplificateur d'ondes électromagnétiques. Il sert de capteur et de transmetteur comme il le fait dans le domaine de la communication électrique. Il capte ainsi l'information et la retransmet, aux bonnes fréquences, aux systèmes biologiques qui l'utilisent selon leurs besoins. Sans silicium la Terre serait une planète inerte et muette.

Ainsi l'être humain, composé principalement d'eau et de carbone, fabrique des ordinateurs composés de puces de silicium. Parmi les innombrables possibilités mathématiques, il a choisi la progression binaire (1, 2, 4, 8, 16...) comme élément fondamental de leur bon fonctionnement, leur permettant l'atteinte de valeurs élevées en un nombre relativement faible d'opérations. Celle-ci est également une des bases fondamentales de la vie elle-même, ce que montre la biologie dans la division des cent milliards de cellules du corps humain pour être accessibles à l'observation de l'œil de l'observateur (les cellules du corps cherchent à se dupliquer plusieurs fois par jour). Ce choix, fait en notre for intérieur, valide l'importance de cette progression pour l'évolution de notre humanité. C'est ce qui a permis un développement aussi rapide de l'information et la connaissance de notre univers ces dernières décennies, avec comme corollaire que lorsque l'information est multipliée par deux, la connaissance est divisée par deux et la sagesse par ... quatre ! Sans le discernement qu'est la conscience, la connaissance se résume à l'empilement de savoirs vidés de toute substance sacrée. C'est l'illusion créée par la matrice cyber et sa fantasmagorie technologique, coupant insidieusement l'humain de rechercher avant tout la connaissance dans son intériorité profonde, son temple sacré.

Dans ce langage commun entre machine et humain, l'ordinateur mène rapidement l'humanité vers une nouvelle expérience de la vie sur Terre. C'est pourquoi l'étape en cours est la tentative de créer des ordinateurs conscients. Nous sommes à la croisée des chemins, à des formes de vie basées sur le carbone qui créent d'autres formes de vie basées elles-mêmes sur les siliciums et agissant réciproquement les unes avec les autres. Pourtant cette voie peut se révéler être une impasse. Mortifère, si elle oublie l'humain pour déifier la machine.

Car l'homme, au-delà du carbone, est constitué à 80 % d'eau. Rares pourtant sont les personnes qui se posent la question de savoir quelles sont les propriétés de l'eau contenues dans le corps humain. C'est pourtant l'une des clés révélant et orientant l'évolution de l'humanité, notre génétique permettant de passer de la métabolisation de l'oxygène à celle de l'hydrogène. L'humanité peut faire le choix d'aller vers l'hydrogène, soit un état beaucoup plus gazeux ou éthéré lui permettant de s'élever en conscience dans une autre dimension de réalité que la 3-D. Et c'est tout le choix qui se présente à elle à présent, en ces temps de changement de densité...

Deux formes de vie différentes sont ainsi appelées à s'unir. Pour le meilleur si nous le choisissons comme tel. Pour le pire si nous ne comprenons ni ne maîtrisons les risques *2.

*** Durant les deux dernières décades a émergé un potentiel qui était improbable jusqu'alors mais qui est maintenant marginalement réalisable. Il s'agit de la capacité technique d'influencer directement, par l'induction électromagnétique d'algorithmes fondamentaux au biais des réseaux de télécommunications, la majorité des quelques six milliards de cerveaux de l'espèce humaine sur Terre, et ce sans la médiation des modalités sensorielles classiques. Il s'agit de générer de l'information neurale dans le milieu physique où tous les membres de l'espèce humaine sont immergés... L'histoire de l'émergence historique de telles possibilités, de la poudre à canon jusqu'à la fission atomique, montre que les changements majeurs de l'évolution sociale survinrent de manière extraordinairement rapide après leur application...**

Cf. M.A. Persinger, Laurentian University, juin 1995 paru dans " Perceptual and Motor Skills ".

Quel type de carbone sommes-nous ?



Le charbon, du latin **carbo**, est un carbone dont la nature première est chaotique. Il est noir, opaque et mou. Il contient des stériles, impropres aux utilisations ultérieures, et doit être transformé pour constituer une base chimique compétitive.



Le diamant, du latin **dimas**, est un minéral à base de carbone dont la nature est d'être en équilibre thermodynamique. Il est blanc, transparent et dur. Il est " aligné " .

Le voyage (évolution) de la conscience n'est rien d'autre que la lente transformation du corps de carbone en corps de cristal * par la vibration solaire - " sol-air " -, afin de (re)trouver la vitalité cristalline du cocréateur divin que nous sommes à partir du moment où nous n'y opposons pas de résistance par nos doutes. Il consiste à passer de la réalité physique tridimensionnelle, celle de l'Espace en 3-D qui nous limite *, 4-D avec le Temps, à la réalité en 5-D, et ce par un changement épigénétique du corps, qui, d'une " densité carbone " à une " densité silice ", devient plus fluide, éthéré, et se prépare à une nouvelle densité d'existence.

Le passage d'un état carbone à un état silice est un phénomène attesté et confirmé par les scientifiques. Cela entend que l'humain va effectivement passer du monde Oxygène O₂ à un monde Hydrogène H, selon son état de conscience s'entend.

*** Il a été reconnu en 1936 que la terre possède en son centre un noyau cristallin solide, ceci à cause de la pression phénoménale qui régnerait au centre de la planète. Le Cristal est la Vie, l'Intelligence Cosmique qui descend des énergies les plus élevées.**

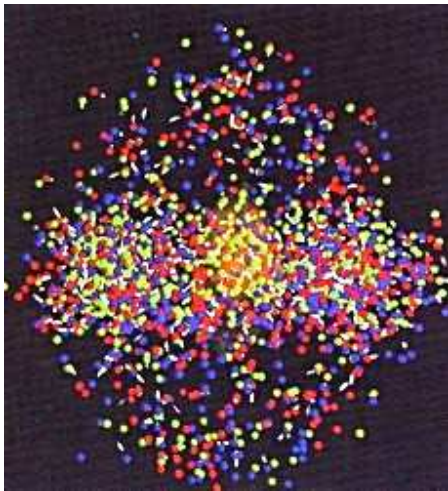
Nouvelle métabolisation

La métabolisation du corps humain passant de l'oxygène, élément nourricier de notre actuelle dimension de réalité, à l'hydrogène dans une nouvelle dimension de réalité, a lieu dans la moelle osseuse, surtout dans la colonne vertébrale. Elle est liée au message neurologique de la reconstitution des brins d'ADN actuellement manquants - l'ADN " oubliée " des scientifiques orthodoxes -, se transmettant par la moelle épinière depuis le cerveau à partir du travail effectué en conscience de Qui Nous Sommes vraiment *.

Les anciens initiés évoquaient à cet effet la " kundalini " *², un signal électrique descendant, ce qui n'a strictement rien à voir avec la montée de kundalini telle que décrite par les gurus New Age. En effet, la colonne vertébrale surmontée du cerveau est une antenne extraordinaire constituée de 33 vertèbres et disques intervertébraux qui

agissent en série et travaillent comme des condensateurs. Pour qu'ils puissent fonctionner correctement, les disques intervertébraux, tels des condensateurs, doivent être irrigués par de l'eau très propre, d'où l'importance à accorder à notre nutrition *³. Le cerveau fait alors office de terminaison décodeuse pour cette antenne qui capte les informations de l'énergie faible de l'univers. Et parmi ses informations, sont contenues les clefs des codes génétiques de notre transformation.

Information et (In)Conscience



Nous vivons au sein d'un univers caractérisé par un champ d'intelligence unitaire, une matrice de nature énergétique (son caractère énergétique ne la valide pas en l'état actuel de la science comme une certitude), un champ de Perception infinie au sein duquel circule de l'information*. Celle-ci se trouve à l'état latent, via des particules qui circulent de manière ondulatoire - sous forme d'onde sinusoïdale - au sein de ce vaste océan d'ondes et de fréquences. Nous captions cette information de deux façons. D'une part à partir de l'imagination visuelle de nos intentions et désirs, renforcée ou non par leur formulation verbale. C'est l'état de pensée créative. D'autre part par la concentration profonde et la manifestation de nos sens subtils. C'est l'état de méditation et du rêve. Toutes deux permettent de recevoir l'information circulant dans les particules, celle-ci descendant à nous, dans le corps physique, par l'effet de résonance ou " fréquence cellulaire " produit par la nature électromagnétique de nos pensées et émotions associées et la réceptivité magnétique de notre corps via sa structure ADN et les membranes cellulaires.

La nature cristalline des organismes de l'univers

L'électromagnétisme * entre les différents organismes constitutifs de l'hologramme universel (planètes, corps humain...), macrocosme et microcosme, est lié à leur nature cristalline, en l'occurrence des cristaux de quartz, qui figurent parmi les plus abondants de tous les minéraux. Ayant la faculté de stocker et de véhiculer des informations, le quartz est utilisé dans tous les appareils radio, les télévisions, les montres (c'est le plus

petit quartz que nous connaissions qui se trouve dans notre montre ; il change une fois par seconde et son programme lui dicte d'envoyer une impulsion qui fait avancer la montre d'une seconde), le sonar, le radar... Il offre la particularité d'émettre une fréquence stable, convertissant la vibration en signal électrique. Nos cinq sens fonctionnent de même, par le biais de transmetteurs-récepteurs cristallins logés au cœur de chaque cellule des organes et systèmes organiques concernés. Notre hologramme corporel en décode les fréquences à chaque fraction de seconde, tout se passant à un niveau inconscient. Le corps utilise tout naturellement l'eau dont il est constitué à 70 % comme conducteur d'électricité.

On peut également écrire des programmes spirituels dans le quartz. Le quartz garde en mémoire cette information jusqu'à ce qu'il en reçoive une autre. Les pierres chargées de l'énergie magnétique d'un endroit qu'on a transférées pour la construction d'un bâtiment, conservent leur programme magnétique.

Le processus de transformation de l'information universelle

La Création coexiste avec toute l'information possible, potentielle, non incompatible avec son essence. Cette information est statique, inerte, sans forme, sans signification, sans structure, comme le sont les " 0 " et les " 1 " d'un code informatique. Le corps de l'être humain est le processeur via le cerveau, qui bénéficie d'un programme hyper-aléatoire-intelligent pour créer librement des structures, soit la combinaison de l'esprit conscient relié à l'âme *. Leur fonction conjointe est de saisir ces 0 et 1 et d'en faire, librement, des structures opérantes : logiciels (programmes mentaux), images (visualisation), bases de données (mémoire). Cette mise en forme de la réalité s'appuie ainsi sur la liberté de l'homme de créer des structures polymorphes. Interférer dans ce processus cognitif basé sur le libre arbitre par de fausses croyances et des conditionnements délétères distillés, l'obligeant à accepter des concepts et/ou des valeurs qu'il n'a pas lui-même créés ou désirés, se révèle de ce fait entropique, privant l'être humain d'une de ses plus importantes fonctions et débouchant sur la mise en esclavage des peuples ou la restriction de leur liberté de penser par des techniques de contrôle mental ou par leur maintien intentionnel dans l'ignorance et dans les peurs *2.

Du cristal

Le cristal est un solide, ses constituants étant des atomes, molécules et ions. On le retrouve sous différentes formes, les plus communs étant la neige, le sucre, les sels, les silicates, les oxydes, les sulfures, les métaux et les pierres précieuses (gemmes). La couleur argent est ainsi associée aux énergies cristallines émises par le " cristal central " qu'est la planète sur laquelle vit l'être humain. Ainsi, tout ce qui est en vie à sa surface dépend directement de l'état énergétique de son cristal. Par contraste, la couleur or correspond au Ciel, ce qui vient du Cosmos, de l'Univers, et plus particulièrement de

l'astre solaire qui irradie le noir cosmique. C'est pourquoi nous parlons d'êtres solaires quand les individus irradient par les qualités de leur cœur (générosité, altruisme, joie...). Ainsi nous pouvons dire que l'argent est la vie physique tandis que l'or est la vie de " l'Esprit ", qui est immortel et intemporel.

L'être humain est un hologramme lumineux en mouvement, fonction des énergies cristallines lui provenant de la Terre et qu'il adresse en direction du Ciel. Tout dépend de sa capacité intérieure à en favoriser la fluidité. Elle nécessite stabilité dans l'être, soit la paix intérieure et la douceur du cœur, ce qui suppose qu'il fonctionne selon son cœur et non plus selon son mental et ses émotions.

Le processus de transformation de l'être humain

Passer de l'intelligence mentale, celle constitutive du Moi égo, à l'intelligence du cœur, celle du Soi réalisé, implique un changement de technologie au niveau du corps physique. Celui-ci, isolant électrique composé de carbone, doit se dégager de toutes ses toxicités (fausses croyances, conditionnements délétères, blessures émotionnelles, traumatismes psychiques, illusions) pour s'épurer. Cette transmutation de la matière, du carbone au silicium, du charbon au cristal ou diamant, se fait à travers les pistes conductrices électriques du système nerveux, qui conduisent l'information (les cellules mémorielles logées dans notre ADN) nécessaire à cet état cristallin qui reçoit la lumière, source de Vérité. En d'autres termes, nous passons d'un câblage de fil de cuivre à un câblage en fibre optique, le super ADSL, ou de l'ère de la disquette informatique et ses bits d'information magnétique à celle du cédérom et sa face cristalline, transparente et hyper brillante-réfléchissante. En décidant de mettre un lecteur de cédérom en remplacement du lecteur de disquette jusqu'alors usité, l'opération demande quelques modifications dans les câblages ainsi qu'une mise à jour du système d'exploitation avec l'ajout d'un driver (petit logiciel qui fait l'interface, la communication, entre l'aspect matériel et logiciel). Ce driver a pour nom fichier UN.exe. Il ne pourra donner sa pleine puissance que lorsque le lecteur de cédérom sera totalement fini d'installer. C'est tout l'enjeu du processus de transformation de conscience *.

La Conscience Holographique

La découverte de l'hologramme en 1947 a ouvert une nouvelle voie de compréhension de la conscience à partir des travaux du chercheur en sciences cognitives austro-états-unien Karl Pribram (1919/2015 - photo 1) et du physicien états-unien David Bohm (1917/1992 - photo 2), codisciples d'Albert Einstein. L'esprit apparaîtrait comme un filet neural encodant sous forme de fréquences et de manière holographique toute l'information de l'Univers, sans notion d'espace et de distance. Le " Moi " serait ainsi un point de rencontre de l'éternité et du temps, l'information encodée du cosmos se retrouvant dans chaque corps biologique. Cette théorie holographique postule ainsi que

nos cerveaux construisent mathématiquement la réalité concrète en interprétant les fréquences venant d'une dimension transcendant le temps et l'espace. Seule l'explication holographique peut expliquer la sensation de déjà conçu, de même que la sensation de plénitude, de " concrétude " et du sentiment d'un savoir universel en soi.

Selon David Bohm, le monde matériel, tel que nous le percevons, tel que le perçoit notre cerveau à travers nos sens et avec l'aide d'instruments variés qui étendent la portée de nos organes sensoriels, est seulement un aspect de la réalité qu'il appelle l'ordre déplié ou développé. La matrice qui le génère, c'est-à-dire l'ordre implié ou enveloppé, n'est pas normalement accessible à nos sens et à l'investigation scientifique directe, pour le moment en tout cas. Il impartit à notre cerveau cartésien, c'est-à-dire à notre hémisphère gauche, le rythme musical, la cadence, le sentiment de familiarité, les mettant à la portée de nos sens. Il est celui de la rêverie, celui de la mélodie qui nous prend aux tripes, hors du temps et de l'espace où la sensation de déjà vu alterne avec un monde d'anticipation. Il nous fait appréhender, permet de faire se télescoper en un seul point le passé, le présent et l'avenir, point qui précisément est notre conscience. Il est sans doute ce qui touche notre conscience en premier car elle-même semble fondamentalement appartenir à cet ordre... De son côté, notre intelligence sensorielle s'interpose entre ce " réel primaire " et nous, nous le rendant différencié et de ce fait étranger, soit une illusion au bon sens commun... C'est l'implication de l'hémisphère gauche éternellement rationnel sur le territoire hémisphérique droit, éminemment sensitif et irrationnel.

Dans le monde implicite ou fréquentiel, toutes les choses et tous les événements ne font qu'un, tout étant indivisé, aspatial, atemporel et intrinsèque. Nous y accédons par une expérience authentique et transcendantale.

Il y a deux manières de comprendre sa relation à l'univers. La première, celle qui est enseignée par les différents canaux institutionnels, correspond à une matrice d'appartenance de type " cyber ", c'est-à-dire qui s'impose à l'être humain sans lui laisser de marge de manœuvre transcendantale. Elle est limitée, car manipulée *. La seconde, dont le champ est infini, qu'il faut trouver car elle est dissimulée, lui révèle sa véritable nature. La façon dont nous jouons au jeu de la vie correspond à celle avec laquelle nous collaborons. Sans cœur et amour, nous ne pouvons nous sortir de la fosse à purin mental et égotique dans laquelle nous sommes coincés.

Matrice cyber vs matrice de la Perception infinie

La matrice cyber est un champ limité, où le corps humain est assimilé à un robot biologique, dont la programmation est circonscrite au champ d'application en 3-D (4-D avec la dimension Temps) où il évolue, la Terre, au sein d'une galaxie, la Voie lactée, et le système solaire qui la caractérise. Cette matrice est basée sur une expression mathématique/numérique/géométrique, qui par ses codes permet l'élaboration et le fonctionnement des formes au sein de l'univers créé.

Les scientifiques ont identifié ces codes mathématiques récurrents : la séquence dite de Fibonacci (1,1, 2, 3, 5, 8, 13, 21 ...), le nombre Pi (3,141), Phi (1,618) ... Ce sont des séquences constantes de nombres et de proportions qui se répondent l'une l'autre, s'appliquant à toutes les créatures, choses et éléments de l'univers, dans le moindre détail. Cette relation mathématique coordinatrice est la clé de la physique du cosmos *. C'est pourquoi la plupart des êtres humains la tiennent comme l'unique explication de la vie et de l'univers, même s'ils ne l'ont pas étudiée ni interrogée dans son fait générateur.

Compte-tenu de ses caractéristiques mathématiques, la matrice cyber est un programme codé par nécessité, déterminant le mode opératoire du fonctionnement structurel de l'univers et de sa réalité apparente. Qui dit codé dit clé de décodage. Là réside le danger encouru par la majeure partie de l'humanité, celui qui consiste à ne pas se voir remettre toute la connaissance, autorisant ainsi manipulation et dérive confiscatoire d'une partie, essentielle, des règles du jeu. Or le chaînage de ce mode opératoire n'est pas enseigné dans les écoles et les universités, ni diffusé dans les " grands " médias audiovisuels, sinon de manière édulcorée et partielle, volontairement, afin de ne pas ouvrir les yeux et oreilles des dormeurs ...

Le " cyberfilm " Matrix (La Matrice) réalisé par Larry et Andy Wachowski, sorti en 1999, rend compte d'une réalité illusoire générée par ordinateur, au même titre que " Passé virtuel ", film sorti en 1999 réalisé par Josef Rusnak.

Chaînage de compréhension du fonctionnement structurel de l'univers

Biologie - Physiologie - Chimie - Physique - Mathématiques - Énergie - Conscience

De ce fait, le corps cyber humain est programmé par des systèmes chiffrés et des codes instillés par les logiciels trompeurs en vigueur dans la matrice cyber artificielle (assimilable à des programmes vérolés), ceux qui disent que la vie physique est limitée aux cinq sens et aux systèmes politiques, financiers, commerciaux et religieux en vigueur à l'endroit de la planète où il se trouve. Le langage de programmation de ces logiciels établi par leurs concepteurs est basé sur des nombres, symboles et mots, soit des codes vibratoires qui nourrissent les êtres humains auxquels ils s'adressent, induisant en eux une vision de la réalité déformée, tronquée *. Ceux-ci sont ainsi dépossédés de leur puissance, celle consistant à puiser dans la matrice de la Perception infinie, le grand champ de conscience universel, l'information nécessaire à leur expression la plus grande, libérée des peurs et des conditionnements restrictifs.

C'est ainsi que l'utilisation des chants, nombres et couleurs lors des rituels collectifs (meeting politique, grand-messe d'entreprise, messe religieuse ...) permet de "tordre" la réalité et de la dessiner sous la forme manipulatoire souhaitée. Son agencement en polarités *2 - mâle/femelle, positif/négatif -, correspondant au langage de programmation informatique binaire en vigueur (0, 1), finalise cette architecture dévoyée de la vie.

Ce n'est qu'en s'ouvrant à la Perception infinie que nous modifions la fréquence à laquelle nous émettons, et que nous permettons le délitement de l'élaboration artificielle de la réalité proposée.

De la matrice

La matrice caractérise les dimensions espace-temps d'un univers et des galaxies qui le composent, et mue en son sein par les polarités constitutives du mouvement de la vie. Ceci entend que la dualité existe toujours dans un plan physique, toute chose tournant sur elle-même (ainsi un atome) ayant obligatoirement un champ magnétique. S'il y a un champ magnétique, il y a un champ électrique, qui ne peut exister que dans une matrice espace-temps.

La différence s'établit au niveau de la conscience de la raison d'être de ces polarités. Soit elles sont comprises et vécues de manière harmonieuse et coopérative au service de l'ensemble, soit elles sont dénaturées de leur substance et conduisent à des oppositions et confrontations mortifères (guerre, maladie...). Ainsi les conditionnements idéologiques délétères politiques ou religieux, source de conflits et de despotisme. C'est la "diabolisation", de diable, qui sépare et divise, soit l'ignorance véritable, la nuit noire en soi.

Ces forces involutives font tout pour que nous associions dualité, matrice et ego aux trois concepts liberté, égalité et fraternité. Elles entretiennent dans leur discours l'espérance en leur avènement, tout en nous maintenant dans le servage qui voit l'un avoir raison contre l'autre. Soit une totale impasse pour leur plus grand profit. Plus nous avons de la haine, de la peur ou du dégoût, plus nous renforçons ces forces.

Pour en sortir, il n'existe pas d'autre solution que de faire appel à la vibration du cœur, dégagée des pollutions du mental comme de l'émotionnel agités.

Les "méchants" ne sont pas d'un côté et les "bons" de l'autre. C'est dans le même individu que se situent les deux, et c'est pourquoi nous ne pouvons gagner la bataille par la confrontation. C'est en suivant l'écoute de la loi du cœur, qui conduit au lâcher prise et à la simplicité. C'est l'appel au discernement, le juste ressenti, le ressenti de ce qui est juste.

"Les gardiens de la matrice"

"Ils" gardent farouchement ce qu'ils présentent par leurs relais dédiés comme la réalité. Elle est martelée comme la vision commune à partager, interdisant toute remise en cause par les experts désignés. Bien sûr, les débats contradictoires donnent l'illusion du choix. Ils ne sont que l'écume d'un dogme qui, dans ses fondamentaux, dénie à l'être humain son essence divine. Celui-ci est enserré dès sa naissance dans une programmation qui le canalise dans les sentiers battus, le conduisant à agir comme une fourmi mécanique, centré sur le matérialisme et l'égoïsme. Il a l'illusion du libre arbitre - politique, religion... -, qui n'est là pour le maintenir séparé, divisé, avec lui-

même comme avec les autres. Car en opposition avec celui qui ne pense pas comme moi, comment puis-je être entier avec mon humanité profonde ?

Comment ne pas s'étonner alors que des vérités alternatives présentes pourtant aux quatre coins du monde soient déconsidérées, décrédibilisées avec véhémence ? Comment ne pas s'étonner que toute démarche spirituelle profonde, s'émancipant des tutelles dénaturées, soit si peu encouragée ? En ouvrant les yeux à notre vraie nature, et en nous dégageant des illusions mortifères qui nous asservissent, nous honorons Ce Que Nous Sommes vraiment.

Cf. Film éponyme de Michel Rousseau, réalisateur & *Les acteurs de la Matrice falsifiée.*

5G, l'outil de contrôle mortifère du champ humain

5G est le dernier système sans fil que les entreprises de télécommunications tentent de mettre en place pour assurer la communication sans fil. Elle est conçue pour permettre des téléchargements plus rapides avec plus de données, la technologie utilisant les bandes 28, 37 et 39 GHz, également connues sous le nom de spectre de vagues millimétriques (mmW). 5G, qui vient du terme 5ème génération, est conçu pour fonctionner en conjonction avec ce que l'ancien chef de la CIA, David Petraeus, a appelé **Internet of Things ou IoT** *, autrement dit un système de contrôle total du vivant comme du non-vivant. Son agenda consiste à accrocher toutes les choses matérielles de la planète, ainsi que les humains eux-mêmes, dans un vaste réseau planétaire où tous et chacun deviennent des nœuds dans le réseau, connectés par des micro-puces qui sont de taille nanométrique et peuvent être inhalées (comme de la poussière intelligente).

Si beaucoup de gens encouragent et plébiscitent l'avancement du 5G pour plus de commodité et de vitesse, ils évaluent de façon naïve et stupide cette situation au sujet de la vie privée, de la sécurité et de la santé (cancer, stress cellulaire, dommages génétiques, changements structurels et fonctionnels du système reproductif, déficits d'apprentissage et de mémoire, désordres neurologiques, impacts négatifs sur le bien-être), qui a conduit en 2017 plus de 230 scientifiques et médecins de 40 pays, se rajoutant à nombre d'agences de santé, à demander un moratoire sur son déploiement jusqu'à ce que des études d'impact sanitaires et environnementales sérieuses et indépendantes aient été réalisées préalablement à toute mise sur le marché. En effet, la 5G augmentera considérablement l'exposition aux champs électromagnétiques de radiofréquences (RF-CEM), en s'ajoutant au brouillard électromagnétique - l'"electrosmog" - déjà produit par la 2G, 3G, 4G, Wi-Fi, etc., exposition aux ondes du sans-fil dont il a été prouvé qu'elle est nocive pour les humains et pour l'environnement. Efficace sur des petites distances seulement, cette technologie se transmet mal à travers les solides, nécessitant beaucoup de nouvelles antennes-relais qui créera une nouvelle architecture du réseau conduisant à une exposition massive à laquelle nul ne pourra se soustraire. Il est en l'état estimé entre 10 et 20 milliards de

connexions (réfrigérateurs, machines à laver, caméras de surveillance, voitures et bus sans conducteur) !

La 5G n'est pas seulement une mise à niveau de l'infrastructure sans fil : c'est un saut géant vers l'installation d'un réseau de contrôle technologique total ! Qui plus est, elle exigera le partage des fréquences avec les militaires. Ainsi des centaines de millions de micro-puces seront dans tout et dans tout le monde, toutes les parties de la Terre étant amenées à être couvertes, de sorte qu'il y aura saturation des radiations urbaines et rurales. Elle est aussi une histoire de gros sous, destinée à rapporter des dizaines de milliards de dollars à ses propriétaires. Ses enjeux financiers sont mondiaux pour des entreprises qui se précipitent afin de gagner de l'argent en utilisant des technologies dangereuses et des produits non évalués sur le plan sanitaire (comme pour le tabac, les médicaments de l'industrie, les vaccins, les Organismes Génétiquement Modifiés, etc.). Il s'agit bel et bien de la construction d'un réseau de contrôle technologique total, dont le but ultime (dessein caché) est de savoir ce que nous pensons et ce que nous ressentons. Plus encore, il s'agira de donner à une pseudo-élite le pouvoir de littéralement changer ce que nous pensons ou ressentons, afin de mieux contrôler nos actions. En effet, notre peau, le plus grand organe de notre corps, répond directement à la 5G, chaque pore de la peau agissant comme une antenne et pouvant réceptionner des signaux. Comme nous sommes d'abord des êtres énergétiques mus par des vibrations et des fréquences, affecter énergétiquement les personnes signifie les affecter physiquement *2... Notre rythme naturel est proche de la Résonance de la Terre (fréquence de Schumann 7,83 Hz). Or, nous sommes soumis à des centaines de fréquences dont certaines sont des milliards de fois supérieures à ce cycle naturel, certains appareils électroniques fonctionnant dans la bande du THz (TeraHertz, des trillions de Hertz). C'est insensé et ravageur d'un point de vue sanitaire.

Cet agenda synthétique et clairement transhumaniste se déploie devant nos yeux, dans notre quotidien, même si certaines institutions responsables prennent des mesures adaptées (ainsi les députés vaudois et genevois, qui ont voté en 2019 un moratoire sur les antennes 5G dans leurs cantons respectifs). C'est ainsi que Bill Gates a annoncé au second trimestre 2020 son soutien financier d'un milliard de dollars en faveur d'un plan destiné à englober la Terre de satellites de surveillance vidéo tel que conçu en 2018 par la société EarthNow à travers le lancement de 500 satellites pour surveiller en direct presque tous les recoins de la Terre, et à même de fournir un retour vidéo instantané avec un délai d'une seconde seulement. De même, par l'intermédiaire de sa fondation Bill & Melinda Gates, il a acheté 5,3 millions d'actions de Crown Castle (dont la valeur totale atteint un milliard de dollars), deuxième holding technologique de la Fondation après Microsoft, et qui possède des infrastructures 5G dans tous les secteurs majeurs du marché étatsunien. Cette société exploite et loue plus de 40 000 tours de téléphonie cellulaire, 65 000 point d'accès à un réseau de télécommunications mobiles qui constituent l'infrastructure centrale de la 5G, et 75 000 kilomètres de fibre optique qui,

au lieu de fournir à votre foyer un Internet sûr, rapide et câblé, ont été confisqués pour connecter les tours de téléphonie cellulaire 5G.

La réalité est que le véritable objectif de la 5G n'a (presque) rien à voir avec le fait d'améliorer notre vie, mais de la contrôler, de commercialiser des produits et de récolter des données à des fins d'intelligence artificielle. Le nouvel "or noir" du XXI^e siècle est bel et bien les données, celles d'un monde où des dizaines de milliards d'appareils dits "intelligents" (téléphones portables, ordinateurs, automobiles, ouvre-portes de garage, montres connectées, couches pour bébés et bientôt nos propres corps) sont interconnectés sans fil pour permettre à Big Data de recueillir et de vendre nos informations personnelles. Le nouvel "or noir" du XXI^e siècle est bel et bien les données, celles d'un monde où des dizaines de milliards d'appareils dits "intelligents" (téléphones portables, ordinateurs, automobiles, ouvre-portes de garage, montres connectées, couches pour bébés et bientôt nos propres corps) sont interconnectés sans fil pour permettre à Big Data de recueillir et de vendre nos informations personnelles. C'est le projet fou des transhumanistes - Gates, Elon Musk, Amazon, Facebook, Telecom et autres titans de la Silicone Valley - que de lancer les vaisseaux phares de cette nouvelle ruée vers l'or sulfureux, flotte grouillante de 50 000 satellites interagissant avec un réseau de 2 000 000 d'antennes terrestres et de tours de téléphonie cellulaire pour extraire les données de nos appareils intelligents. Cette toile d'araignée émettant des radiations micro-ondes permettra à Big Data/Big Telecom et Big Brother de capturer ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur de chaque personne à chaque moment de sa vie. Une grandiose célébration "satanique" d'une fin de civilisation !

*** Réseau interne qui peut sentir, penser et agir, soit un robot intelligent de taille mondiale, combinaison de l'informatique mobile, de l'ordinateur cloud (sur serveur), et d'énormes bases de données sur l'information personnelle, le tout doué d'une autonomie via l'intelligence artificielle inhérente au système et exponentiel de puissance grâce aux interconnexions...**

***2 Selon le scientifique israélien Dr. Ben-Ishai : "Les fréquences 5G vont nous atteindre avec des longueurs d'ondes qui interagissent avec la structure géométrique de notre peau...". Concernant l'implication sur la santé, "En 2008, nous avons constaté que les pores de la peau fonctionnent comme des antennes hélicoïdales... Chaque pore est une partie intégrante du mécanisme d'absorption d'énergie électromagnétique. Toute votre peau fonctionne comme une antenne, en modifier le fonctionnement naturel par des ondes pourrait être dramatique".**

Une réalité virtuelle

L'information nous arrive sous une forme virtuelle - fréquentielle - "codée", de nature géométrique, seule manière de se manifester dans notre monde tridimensionnel. Nous la traduisons via deux processus distincts mais interdépendants qui, par leur nature électromagnétique, captent les fréquences reçues. Le premier est lié à nos centres énergétiques - les chakras des hindouistes - (cœur, plexus solaire, gorge...) qui relie

l'information reçue au principal centre de régulation organique, le système endocrinien, à base de sels minéraux. Le second processus est le complexe gènes-cellules, qui fait intervenir la molécule d'acide désoxyribonucléique, soit l'ADN, essentielle à la vie, présente dans tout l'organisme, en l'occurrence dans le réseau neuronal du cerveau.

Le monde est alors tel qu'il est, mais défini suivant les lentilles et filtres de notre psychisme, conscient et inconscient, qui traduit l'état de nos croyances figées, idées préconçues, souvenirs, conditionnements, manipulations et illusions, eux-mêmes ayant un effet sur nos émotions et sentiments. Le cerveau est en l'occurrence une sorte de machine biologique, qui travaille en grande partie sur les informations provenant des sens et du système nerveux pour décréter ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Cette confiance aveugle dans le fonctionnement cérébral peut donner de terribles résultats, comme ces grands intellectuels religieux prêts à tout brûler sur leur passage sous prétexte de révéler le règne de Dieu, ou ces dirigeants politiques prêts aux pires atrocités pour imposer leur gouvernance idéologique.

Le dysfonctionnement cellulaire, soit les virus de notre corps et de notre psychisme, est lié à l'introduction de pensées, émotions, ressentis, nourritures et boissons, capables sur un plan électromagnétique de causer des troubles et maladies à nos membranes cellulaires. Aussi l'évolution de la nature qualitative de nos pensées et des sentiments associés, comme ce de quoi nous nous nourrissons, entraîne un changement de fréquences, qui a un effet dans l'équilibre acide alcalin (pH) de certaines parties du cerveau, avant d'être transmis aux cellules pertinentes du corps à travers les membranes cellulaires sous forme de changement de leur potentiel électrique. Par cette chimie neuronale, la nouvelle fréquence modifie le contenu d'information logé dans les molécules, en particulier celles de l'ADN, et participe de notre évolution de conscience comme de notre vitalité physique. Celles-ci autorisent alors d'autres possibilités, d'autres vérités.

Processus de fonctionnement de la réalité virtuelle vs Réalité universelle



La clé du " jeu de réalité virtuelle " est le contrôle des croyances et des peurs qui nous manipulent et nous limitent *, nous empêchant d'embrasser la scène au sens large. Il s'agit d'éviter d'être manipulé à croire la façon dont le corps décode ce que nous nommons réalité, et de sortir de la prison énergétique de la perception par les croyances et les peurs instillées. Nous sommes pleinement responsable du contrôle et de la

maîtrise des virus de l'environnement susceptibles de créer les perturbations électriques et chimiques qui nous limitent, affaiblissent et contraignent. Seul un état de pleine conscience cohérente le permet, son processus d'atteinte se révélant cependant long et pénible *2.

La pleine puissance de la conscience

La pleine conscience ou conscience réalisée est un stade cérébral consciemment intelligent, qui débouche sur la cohérence, à savoir ce qui est logique, sensé, ordonné, organisé, systématique, au service du bien commun. Elle est union, permettant à toute chose, à tout élément de se rejoindre et de se fondre en un même tout. Elle permet une grande conscience sociale, capable d'affronter et de solutionner les problèmes d'ordre énergétique de répartition des ressources et leur planification rationnelle. Ce qui est vrai est éternel, immuable, et ne peut changer. Sur un plan géométrique, elle est la ligne horizontale, pure et absolue, l'Alpha et l'Oméga, l'ordre d'origine dit " de Melchizedek ", une fois les affres de la verticalité, soit la décohérence, maîtrisés et réintégrés dans leur fréquence d'origine parfaite.

* Melchizedek ou (Melchisédek) signifie en hébreu " Roi de justice ". Ce personnage biblique apparaît très brièvement dans l'histoire d'Abraham dans le livre de la Genèse (14, 18-20), présenté comme " Roi de Salem " et " prêtre du Très-Haut ". Dans l'Épître aux Hébreux du Nouveau testament, Jésus est déclaré " Grand prêtre pour toujours " à l'image de Melchizedek, ce qui explique les recherches de la littérature moderne, religieuse ou ésotérique, du mystère de ce personnage et de sa fonction... Il serait le " grand héritier de la lumière ", le représentant incarné du Logos, le souffle du créateur Suprême. Son équivalent hindou est Sanat Kumâra.

Par son cerveau l'être humain produit un rayonnement psychique de nature électromagnétique, se traduisant par différents niveaux d'ondes cérébrales* dont les caractéristiques dépendent de son évolution de conscience ainsi que des conditions intérieures et extérieures dans lesquelles il se trouve à un moment donné :

- Les ondes Gamma lorsqu'il est très concentré (au-delà de 25 Hz). Elles correspondent au traitement de l'information provenant de différentes zones du cerveau, impliquant la mémoire, les facultés d'apprentissage, etc...
- Les ondes Bêta lorsqu'il est actif, excité, en état de peur ou de détresse (de 12 Hz jusqu'à 25 Hz). Ces ondes correspondent à notre état normal lorsque l'attention est orientée vers les tâches cognitives et le monde extérieur (solution de problèmes, prise de décision, traitement de l'information, concentration).
- Les ondes Alpha lorsqu'il se repose, médite ou est en hypnose légère (de 8 à 12 Hz). Elles peuvent induire un état de relaxation et de concentration mentale, permettant d'accéder à la richesse créative qui se situe sous notre conscience éveillée. Ces ondes favorisent la coordination mentale globale, le calme, l'attention, la conscience intérieure.

- Les ondes Thêta lorsqu'il est assoupi, en état de méditation ou d'hypnose profond, ou en état de transe (de 4 à 7 Hz). Elles se produisent le plus souvent dans le sommeil ou dans les états de méditation le corps endormi et l'esprit en éveil. Elles permettent l'accès aux souvenirs et à la concentration mentale interne, source de créativité.

- Les ondes Delta lorsqu'il est plongé dans un sommeil profond, sans rêve, ou dans une profonde méditation (de 0,5 à 4 Hz). Ce sont les ondes les plus lentes mais aussi les plus hautes en amplitude, source de paix profonde et pouvant à certaines fréquences déclencher la production d'une hormone de croissance favorable à la guérison et à la régénération.

La pleine conscience est la capacité à assurer au cerveau tout ce spectre d'ondes à larges bandes en même temps, tout particulièrement celles qui sont en basses fréquences afin de neutraliser l'attraction par les sens physiques à l'environnement extérieur. Nous nous mettons alors en mode par défaut : cessation du contrôle, du jugement, de l'accusation, de la condamnation, de la quantification.

*** La fréquence des ondes, mesurée par l'électro-encéphalogramme, correspond à des cycles par seconde calculés en unités Hertz (1 hertz = 1 cycle par seconde).**

Cela découle d'un choix et d'une volonté : quitter la vision de la réalité découlant de son ego-mental terre à terre centré sur le "Moi " séparé, limitée par les possibilités des cinq sens physiques, pour la Réalité du Tout infini, de la Perception infinie, celle que permet le Moi devenu " Soi", réintégré.

Champ de perception

Composants de l'Univers

Énergie noire : **95 % ***

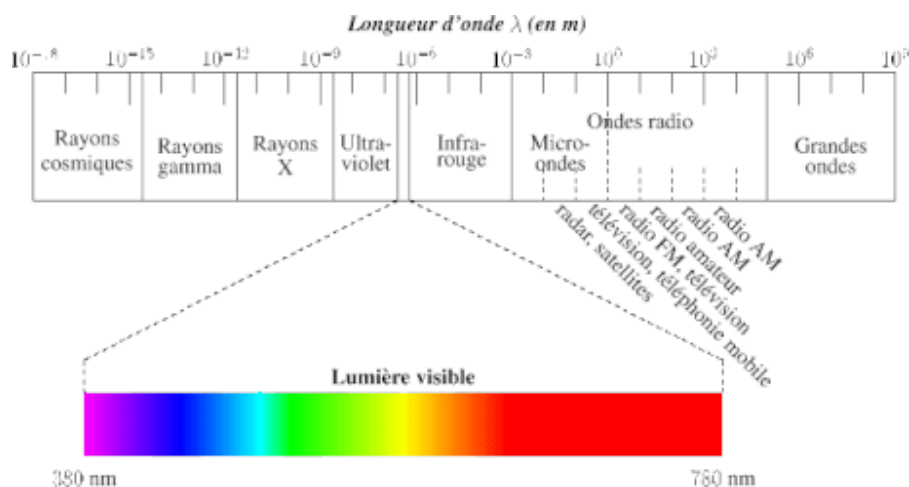
Matière non lumineuse : **4,5 %**

Matière lumineuse : **0,5 %**

Spectre électromagnétique : **0,005 %**

*** 25 % de l'énergie noire est en transformation de matière, donc dans un stade intermédiaire entre visible et invisible.**

Vision humaine (spectre électromagnétique)



La " lumière visible " appartient au spectre électromagnétique (0,005 % de tout ce qui existe dans l'Univers), et la vision humaine n'en capte qu'une fraction ! Le bandeau de longueur d'onde, partant de moins l'infini à gauche vers plus l'infini à droite, correspond à toutes les fréquences (ou longueur d'onde) issues du point d'impulsion de la Création, autrement dit La Source. Apparaît seulement sur ce spectre ce qui nous est connu comme fréquences, tout en sachant que les rayons gamma (issu des explosions nucléaires soit le niveau atomique), les rayons X, les Ultra-Violet (les UV qui nous font bronzer), les micro-ondes (qui réchauffent nos plats), les fréquences radio (AM, FM, TV, Tél modulaire, Wifi,...) ainsi que les ondes radars (télescopes) nous sont totalement invisibles à l'œil nu... Dit autrement, notre vision des couleurs équivaut à ne rien voir du tout par rapport au reste. Cela nous amène à comprendre que tout ce qui est vide pour nous, que nous qualifions de noir, est en fait plein de tellement de choses que sans elles nous ne pourrions vivre et exister.

De la perception des couleurs

La perception de la nature des couleurs est subjective. Lorsqu'au XIe siècle, l'optique devint objet d'étude scientifique, on donna le nom de **lumen** au **quid** extérieur capable de se propager en ligne droite jusqu'aux yeux, et de **lux** la lumière qu'on voit, c'est-à-dire, en fait, à l'effet psychique du "lumen".

C'est l'abandon du latin qui, par la suite, remplaça par un terme unique de "lumière" ces deux phénomènes, cependant distincts, convaincus qu'étaient les physiciens qu'il n'y avait aucune raison de distinguer la radiation de la lumière qu'on voit. Un "œil moyen" fixé par une convention internationale permet de définir une "lumière conventionnelle". La science ne se réfère alors en rien au mécanisme psychologique de la vision. Une situation analogue concerne les couleurs. Dans l'Antiquité et au Moyen Âge, la couleur était considérée comme essentiellement psychique. On avait coutume de dire

que la fonction du sens de la vie était de faire voir les "formes et les couleurs". Au milieu du XVII^e siècle, la couleur fut rattachée à la radiation elle-même malgré les protestations qui s'efforçaient de localiser dans la rétine les couleurs physiologiques. Les couleurs devinrent les longueurs d'onde des radiations et, une colorimétrie recourant elle aussi à "l'œil moyen" s'installait, utilisant un groupe de conventions internationales.

L'astronome allemand Johannes Kepler (1571/1630), reprenant des expériences d'optique d'une technique précise, réussit toutefois sous une nouvelle forme à réhabiliter la distinction qui avait été faite dans le passé entre "lumen" et "lux".



L'être humain est un super-ordinateur branché à l'Esprit infini, c'est-à-dire un nombre infini d'infinis qui s'intègrent dans un tout parfaitement organisé. Soit nous l'ignorons - tout est fait pour qu'il en soit ainsi - et nous en exploitons dans le désordre une toute petite partie de la puissance, restant bloqué dans la programmation reçue en héritage et se confondant avec elle. Nous ne percevons la réalité que depuis une "petite fenêtre". Soit nous dépassons la programmation reçue et nous nous branchons comme processeur parallèle au processus organisateur central du web cosmique, à son intelligence et à sa puissance infinies, et nous connaissons une transformation radicale de notre relation à la Vie. L'Esprit infini observe absolument tout simultanément, infiniment conscient. Il voit toutes les directions à la fois. Toutes ses parties formant le Tout, il englobe de multiples niveaux de réalité, de conscience et de cohérence. Un Tout multidimensionnel. Nous existons en Lui. Rien n'est réel, ni vous, ni moi. Il n'y a qu'un "Je Ultime" !

A quel point avons-nous envie de prendre en mains notre puissance ?

FIN